

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 2

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 7 OCTOBRE, 1932.

LES VOCATIONS RELIGIEUSES DE CHEZ NOUS

(Suite et fin)

Si quelques-unes de nos compagnes portent le flambeau de la foi dans les pays païens, d'autres s'efforcent de conserver bien vive cette lumière en dehors de notre cher Canada.

'e Bon Pasteur' de Montréal, a donné au Pérou Sr. Ste-Pudentienne (Atala Fournier, autre sœur de Mme Georges Proulx). A Lima, 144 novices suivent ses leçons et s'édifient de ses vertus.

S'il nous était donné de visiter la Ville Eternelle, nous pourrions saluer Mère Saint-Henri (Marie Blais, fille de feu l'avocat Blais), conseillère générale et maîtresse des novices à la maison-mère des SS. de Jésus-Marie (Rome).

Depuis de longues années, Sr. Marguerite-Marie, (Sévérine Théberge), fille de feu le Dr. Théberge, habite le pensionnat de Jésus-Marie de Lyon, France.

Sr. Marie de l'Eucharistie (Rose-Alma Nicole), des SS. de la Réparation, chante avec fierté l'hymne national canadien dans un coin fleuri de la "double France" : St-Africain, Aviron.

A Beaulieu-les-Fontaines, pays de Jeanne d'Arc, Sr. St-Etienne, a redit nos noms bien français.

Sr. Marie-de-la-Trinité, née Eva Corriveau, s'embarquait le 17 juin 1932 sur "L'Océania" avec un groupe de religieuses des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Valier pour leur Hôpital de La Ferté-Alais (Seine-et-Oise).

Comme vous voyez, c'est la jeune "France" qui rend à la mère Patrie un peu de ce qu'elle en a reçu.

Vous me permettez de revendiquer aussi comme nôtres les deux filles religieuses de Mme Hudlet (Catherine d'Estimauville), une compatriote fixée en France avec sa famille depuis près de vingt ans.

La congrégation des Soeurs de la Charité de Mère Seaton a enrôlé à Pensylvanie, notre concitoyenne, Sr. Marie-Elise (Edmée Blouin), fille du Dr. Blouin.

Bachelière ès-arts en 1924 après avoir suivi les cours des meilleurs universités des Etats-Unis d'Amérique, bachelière ès-lettres de l'Université McGill, de Montréal, en 1930, Sr. Marie-Elise aspire à décrocher le titre de "Docteur en littérature", branche d'étude pour laquelle Sr. Marie-Elise recevait en 1905, alors qu'elle était élève du couvent de Montmagny, un des premiers prix décernés par les autorités diocésaines.

Sœur Marie-Elise donne en quelques lignes le but tout patriotique qu'elle veut atteindre en poursuivant cette étude spéciale : "Me qualifier pour l'enseignement supérieur dans l'Etat de Pensylvanie, créer à Seaton Hill un département français digne de ce nom, glorifier à l'étranger la culture française et détruire le préjugé qui existe ici contre le "parler des Canadiens-français." Beaucoup d'autres de nos jeunes entrées aux services du Christ, Roi des cœurs, utilisent leurs talents et leurs forces dans les divers couvents de leur famille religieuse respective chez nos voisins d'Amérique.

L'âme du couvent a dû tressaillir délicieusement à l'évocation des beaux noms et des nobles travaux des anciennes élèves, qui lui procurent joie et consolation, et sont en même temps le modèle sur lequel les écolières d'aujourd'hui doivent calquer leur vie.

Les élèves de la Congrégation de Notre-Dame, qui suivent les enseignements reçus au pensionnat, se distinguent dans toutes les classes de la société où il a plu à la Divine Providence de les placer :

Religieuses, elles le sont dans toute la ferveur que suppose leur sublime vocation.

Mères de famille, elles font avec une inlassable abnégation leur devoir de chrétienne. Quand elles bercent les nouveaux-nés, leur cœur s'emplit de prières. Conscientes de la bienfaisante influence qu'elles peuvent exercer, elles songent que "la main qui mène le berceau est la main qui mène le monde".

Elles s'accommodent de positions brillantes : épouses de médecins, d'avocats, de sénateurs, de juges, d'hommes d'état, elles remplissent avec grâce leur rôle de maîtresse de grande maison.

Obligées de gagner leur vie, elles le font dignement, sans fausse honte, soit comme institutrices, employées de bureau, de magasin, gardes-malades, etc. Pour ces diverses fonctions elles sont très recherchées.

Le journalisme en a attiré quelques-unes : Mme Gervais Lachance, sous les pseudonymes de "Paule", dans "Le Peuple de Montmagny", et "Tante Annette" dans "Le Devoir"; Cléo (Mlle Collin) dans "L'Événement"; comme amateurs, Fidèle et Azilia dans "Le Courrier de Montmagny".

Virgines, épouses et mères, si elles sont fidèles à correspondre à la grâce de leur état, elles rayonnent la bonté, et, de chacune d'elles on peut dire ces paroles des Saints Livres : "La femme qui craint le Seigneur sera louée; sa mémoire sera en bénédiction".

Je termine par un souhait.

On applaudit à la gloire humaine, au succès, on s'incline en face du génie, on s'agenouille devant la vertu.

Puissions-nous bientôt faire publiquement ce dernier geste, acte magnifique de louange, près des restes sacrés de la vénérable fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, notre Mère Marguerite Bourgeoise.

Ce jour-là, d'une voix vibrante de fierté et de dévotion, la grande famille de cette illustre Française chantera le Magnificat de la reconnaissance et de l'amour.

Sans attendre cette date glorieuse, je sens le besoin de dire et de redire : "Le Tout Puissant a fait pour nous de grandes choses. Qu'Il soit à jamais béni et exalté."

S. BELANGER.

CONGRÈS DIOCÉSAIN DE L'U. C. DES C. À MONTMAGNY

Le Congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs tenu à Montmagny le 29 septembre a été un succès.

Dès 8 heures les rues de la coquette petite ville étaient remplies de congressistes de Montmagny et des comtés avoisinants.

A 9 h-12 hres une messe dite par M. l'abbé A. Dion à l'intention spéciale des membres de l'association fut le premier acte de cette journée mémorable. A l'issue du Saint Sacrifice, le R. P. Léon Lebel S. J., aumônier général de l'U. C. C. fit une touchante instruction qu'on peut résumer en quelques lignes : "Invitation à une plus amoureuse résignation à la volonté de Dieu."

La messe terminée, les cultivateurs ayant rendez-vous à la salle des Chevaliers de Colomb s'y rendirent en grand nombre. Ils étaient plus de cinq cents. Les Dames avaient été spécialement invitées à assister à toutes les séances du congrès.

A 10 h-12 hres il y eut inscription des délégués.

Ce fut Mgr A. J. Paré, P. D., curé de St-Thomas de Montmagny, qui souhaita à tous la bienvenue. Sous les expressions sympathiques et heureuses de l'orateur qu'est Mgr Paré, on devinait le pasteur aimant profondément son troupeau, et mettant tous son cœur dans ses paroles et ses gestes.

Il ne serait pas inutile de rappeler deux idées pratiques émises par Mgr Paré touchant l'agriculture : 1o Pour la saison d'hiver organisation du troupeau domestique de façon qu'il ne soit pas seulement une source de dépenses mais à ce qu'il apporte bien au contraire un revenu à son propriétaire. 2o Restriction à l'été du champ de passage pour diminuer l'effort dans le travail de nutrition du bétail, et voir augmenter de ce fait le rendement de l'animal.

En terminant Mgr exprime l'opinion que le retour à la prospérité commencera par le relèvement du pouvoir d'achat chez le cultivateur.

A cette séance du matin, M. Aldéric Lalonde, président général de l'U. C. C. fut le premier conférencier. Il commença par un éloge que nous sommes heureux de reproduire : "Le Cercle de Montmagny est le plus actif de la région, celui qui, jusqu'à présent, a donné le plus de signe de vie."

Puis M. Lalonde intéressa les cultivateurs en leur indiquant les motifs qui rendent de nos jours la coopération nécessaire. Nous avons même dit-il une vie trop facile ce qui explique peut-être chez nous une certaine apathie qui nous fait craindre la lutte. A l'époque où toutes les classes sociales s'organisent en unions, nous sommes les derniers à y avoir pensé. Il nous faut cependant une association forte. Si nous étions plus nombreux, nous pourrions plus facilement exercer une pression salutaire sur les autorités parlementaires et en obtenir la protection et les faveurs auxquelles nous avons droit, et que nous continuerons de réclamer. L'U. C. C. a fait beaucoup pour le cultivateur, elle veut faire encore davantage. Il faut l'aider en travaillant à lui gagner des sympathies et à lui amener de nouveaux membres.

A midi et demi, les délégués au Congrès, sur la gracieuse invitation de ses directeurs, firent la visite de la Fonderie Bélanger. Visite intéressante qui témoigne de la vitalité de nos industries en temps de crise.

Nouvelle réunion publique à 2 hres Elle débuta par une causerie du R. P. Lebel. Celui-ci entretint l'auditoire des dangers du communisme qui s'attache à détruire le foyer familial, autorise le divorce et l'éducation de l'enfant par l'état, nie le droit naturel à la propriété privée et conduit les peuples à la misère et à la barbarie. Le grand moyen de repousser cette armée envahissante du socialisme est de s'unir dans les associations à base de principes catholiques, l'église inspirée par le St-Esprit nous l'indique comme destinée à sauver le monde de la tyrannie bolchévique. Le R. P. Lebel cite ensuite ces paroles de l'honorable Ad. Godbout, ministre de l'Agriculture, en faveur de l'Union Catholique des Cultivateurs : "Une association professionnelle pour le cultivateur était devenue une nécessité. Si l'U. C. C. n'était pas fondée, il faudrait la fonder." L'ayant fondée il faut donc la soutenir et en faire partie. C'est un devoir pour l'agriculteur d'inscrire son nom dans son cercle paroissial.

M. Chs. A. Paquet député provincial du comté de Montmagny qui assistait au Congrès fut invité à dire quelques mots. Il manifesta d'abord sa sympathie et son admiration pour l'agriculture en général et l'U. C. C. des cultivateurs en particulier. Il fit une juste comparaison entre la vie libre du cultivateur et la vie dépendante et souvent précaire de l'ouvrier des villes, préconisa la reprise des industries domestiques et le retour à la terre dont il s'est fait l'apôtre dans le comté. Les députés, dit-il sont les forces supérieures, pilotes du pouvoir, et les associations les leviers puissants sur lesquels ils s'appuient pour revendiquer avec autorité les droits de leurs concitoyens.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB, 50e ANNIVERSAIRE, 16 OCTOBRE

Les Chevaliers de Colomb de Montmagny ont décidé de célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de leur Ordre par une grande démonstration publique qui aura lieu, dimanche, le 16 octobre prochain.

Sous l'impulsion active et énergique du nouveau Grand Chevalier, le Dr. J. Ant. Bélanger, le Conseil de Montmagny prend un nouvel essor et la fête du 16 octobre n'est que le début des activités proposées de ce conseil pour l'année 1932-1933.

Une initiation aura lieu dans le cours du mois de novembre et les membres du comité de recrutement sont assurés de faire entrer au moins quarante nouveaux membres.

Après cette initiation, il y aura très probablement une fête aux huitres qui réunira les Chevaliers anciens et nouveaux. Inutile de dire que les dames seront admises.

Le but de l'ordre des C. de C. n'est pas de grouper des hommes pour leur permettre de s'amuser dans des salles; la récréation est sans doute nécessaire pour permettre aux membres de se rencontrer, de se connaître et d'échanger des idées; mais, le véritable but des C. de C., l'idée qui a présidé à la fondation de cet ordre, c'est la défense de la religion catholique et de l'ordre social dans le monde. Chacun de ses Conseils, disséminés par toute l'Amérique du Nord, est une cellule ou une sentinelle qui veille nuit et jour et qui est un véritable rempart contre les flots envahissants du socialisme, du communisme, et de la démolition. Cet ordre compte actuellement 600,000 membres dans l'Amérique du Nord; ce sera peut-être le dernier retranchement de la civilisation latine que menace des dangers si nombreux et si grands. C'est dans les cérémonies de l'initiation aux différents degrés de l'Ordre que toutes ces grandes leçons sont développées.

Voici le programme de la fête du 16 octobre :

10.45 heures. — Ralliement aux salles.

11 heures. — Départ pour une basse Messe dite spécialement pour les Chevaliers de Colomb, par l'abbé Maurice Proulx, du Collège de Ste-Anne. Le sermon sera donné par l'abbé Charles Gosselin, du Collège de Lévis.

3 heures. — Installation des nouveaux officiers par le Député de District, M. Ludger Faguy, de Québec.

8 heures. — Conférence Concert. L'abbé Alexandre Vachon, de l'Université Laval, aumônier d'Etat des C. de C., parlera de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de l'idée qui a présidé à sa fondation et du rôle qu'il remplit en Amérique. Un programme musical approprié a été préparé pour cette grande fête.

Le public est admis gratuitement à cette soirée.

Les sièges d'en avant seront réservés pour les membres. Les enfants en bas de quinze ans ne seront pas admis.

Mgr. A. Paré, aumônier du Conseil de Montmagny a bien voulu accepter que cette soirée soit placée sous son distingué patronage.

A l'occasion du défilé qui aura lieu à 11 heures, tout le monde pourra admirer le nouveau drapeau qui a été gracieusement donné au Conseil par la Cie. M. E. Binz, de Montmagny. La confection du drapeau et le travail de peinture ont été faits par Mlles Hébert.

l'assoier sur des bases solides, sans elle et ces réunions mensuelles, nous n'aurions pas eu cet esprit d'union princépe de la vraie coopération. D'autres problèmes seront soumis à l'étude des membres du cercle: projets de formation de caisse populaire, de syndicats de boulangerie, de tannerie, etc. etc. Les résultats tangibles des efforts constants de l'U. C. C. pour améliorer la position des agriculteurs sont, outre les revenus substantiels de la Fabrication du beurre, une réduction appréciable chez le marchand, le forgeron etc.

Le dernier orateur au programme fut M. l'abbé Maurice Brown. M. le curé de l'île aux Grues est un amateur du sol. Il est très renseigné sur la question de l'agriculture et des méthodes modernes de culture. M. Brown préconisa la coopération dans la vente, coopération dans l'achat, coopération dans les capitaux. Le cultivateur, dit-il se doit de faire servir au bien être de ses confrères les agriculteurs, les capitaux dont il peut disposer au lieu de les jeter dans des entreprises industrielles ou commerciales souvent déquies. Améliorer la terre développer les industries agricoles sont des placements plus assurés pour les économies des cultivateurs heureux en affaires.

On procéda ensuite à la fondation d'une Union Diocésaine qui doit grouper les cercles des comtés de Montmagny Bellechasse, l'Islet et Kamouraska et à la formation du conseil de direction de cette Union diocésaine. Les élus furent: Président: M. Jean Marie Nicole, Vice Pres. M. Chs.

BUREAU CHOQUETTE

Mlle Berthe Caron, ainsi que son ami M. O. Deblois, de Québec, étaient dimanche en visite chez M. Ph. Caron.

Mme Geo. Caron et Mlle Adelia Laurendeau, de St-Jean Port Joli ont rendu visite à leur sœur Mme L. Ph. Caron.

M. Mme Am Bernier et leur fils Marcel de Québec étaient dimanche chez leur père M. J. E. Bernier.

M. A. Desjardins de Charlesbourg a passé quelques jours chez son beau-père M. Cl. Marois.

Mme A. Dubé et M. Mme Charles Fournier, de Québec étaient aussi en visite chez M. P. Caron ces jours derniers.

Mme Ph. Caron de passage à Québec a rendu visite à son gendre M. le Capt Dubé malade à l'hôpital Laval.

M. Mme Hector Caron, M. Roel Caron, Mlles Em. et Simone Caron et M. Oscar DeLadurantaye se sont rendus dimanche à St-Raphaël chez M. Léon Lemieux.

Mme V. Isabelle de Montmagny, est venue rendre visite à sa fille M. M. Alph. Marois.

—Le 3 octobre a été baptisée M. Ange, Véronique, Carmelle, enfant de M. et Mme Alphonse Marois, née Blanche Isabelle. Parrain: M. Alph. Simoneau, marraine Mlle M. Ange Morin cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Ad. Caron.

M. et Mme Alexandre Simoneau née M. Louise Lemieux, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 1er octobre sous les noms de Marie, Thérèse, Alexandra. Parrain et marraine: M. Mme Maxime Lemieux, grands parents de l'enfant Mlle L. Simoneau tenait son neveu sur les fonts baptismaux. Nos félicitations.

M. Mme Eugène Caron, étaient mercredi à St-Cyrille pour le service de leur mère Mme Lord.

Fainchaud, de l'île aux Grues; Directeurs: MM. W. Martineau et J. Roy pour le comté de Bellechasse, Joseph Gaumont et Pierre Campagna, pour le comté de Montmagny et Alfred Desjardins pour le comté de Kamouraska.

Les derniers moments du jour furent consacrés à la lecture des résolutions vœux et aux discussions relatives à certaines questions d'ordre moral ou matériel. Réforme du crédit agricole, établissement d'enchères à Québec pour la vente des produits de la ferme, pour suppléer à la prime sur le beurre et le fromage refusés par le gouvernement demande d'octroi pour le contrôle laitier, établissement d'écoles ambulantes ou cours d'agriculture, par les agronomes pour l'instruction des jeunes cultivateurs pendant les mois d'hiver, opposition à ce qu'une loi obligeant les cultivateurs à éclairer leurs véhicules sur les routes la nuit soit adoptée, disparition des annonces de bières dans les journaux au service de la classe agricole, mode de représentation des cercles locaux aux congrès généraux, etc.

La journée commença à l'église devant se terminer au saint lieu où fut chanté le salut du Très St Sacrement.

M. l'abbé A. Laliberté, vicaire à Montmagny, chapelain de l'U. C. C. de St-Thomas de Montmagny, qui a présidé à l'organisation de ce congrès, mérite des félicitations pour le succès de ces premières agricoles à Montmagny félicitations que Mgr Paré ne lui a pas ménagées.

Parmi les membres du clergé présents au Congrès on remarquait Mgr A. J. Paré P. D. le R. P. Lebel S. J. MM. les abbés M. Brown curé de l'île aux Grues E. Parent, curé de St-Valier, O. Fortin, curé de Berthier L. Richard curé de St-Nérée et A. Gagnon curé de St-Philéon. La présence du prêtre à toutes nos manifestations religieuses et civiles est, de nos jours comme au temps lointain de la conquête, le secret de notre vigueur nationale A l'appui de cette assertion je cite avec plaisir ces lignes de la Bonne Parole :

"A qui s'étonne de notre vitalité, à qui cherche le secret de notre bon-heur comme peuple, ne pouvons-nous pas dire: L'Eglise a passé, ou mieux encore, l'Eglise est restée chez-nous Elle a passé avec ses missionnaires, avec ses martyrs dont le sang a se-coué le sol de notre patrie; elle est restée avec ses apôtres et ses prêtres, avec ses évêques et ses prêtres, ses religieux et ses religieuses, ses éducatrices et ses éducatrices, qui ne cessent de semer le bienfait de leurs enseignements et de leurs vertus sur tous nos rivages et le long de tous nos chemins".



"Ne manque pas d'in-closure un mandat de la Banque Royale!"

POUR toute sûreté, quand vous envoyez de l'argent par la poste, faites usage de mandats de la Banque Royale. Emis jusqu'au montant de \$100, ils sont payables partout, au Canada, aux Etats-Unis ou dans les Iles Britanniques—soit en dollars, soit en sterling.

On peut se les procurer dans toutes nos succursales

La Banque Royale du Canada

Capital et Réserves \$74,155,106

Actif total au-delà de \$730,000,000

SAINT-MARCEL

Lundi le 19 sept., avait lieu à St-Marcel, une journée d'exposition agricole organisée par la Société d'Agriculture fédérée dont M. l'abbé Auclair est le président.

Cette journée a été certainement une des plus instructives et récréatives que l'on puisse passer au sein de sa paroisse, car on y a vu une fois le considérable examiner avec un intérêt particulier les produits de la ferme, du jardin potager, de l'industrie exposés et écouter attentivement les remarques et explications données sur chaque sujet par l'agronome B. Potvin, M. Hamel et Dionne et Mlle E. Bouchard qui se sont aimablement rendus pour juger de la valeur et des qualités des produits.

Quoique cette journée d'exposition fut improvisée elle fut de l'avis de l'agronome Potvin et de notre curé Auclair et de tous ceux qui ont vu à même de l'apprécier, un réel succès.

Cette journée agricole était rehaussée par la présence de nos députés M. Fern. Fafard et notre distingué Ministre de l'Agriculture et député du Comté de l'Islet, l'Hon. Adélard Goubout. Ce dernier sut intéresser tout le monde par ses louanges et ses conseils les plus sages, qui étaient de nature à nous encourager pour traverser la crise actuelle qui nous affecte beaucoup. Il nous donne son opinion sur l'importance d'avoir chaque année une exposition paroissiale, il forme des vœux que la chose se répande partout, et termine en félicitant fortement les exposants.

M. le curé Auclair par ses paroles bien choisies, nous laisse voir sa satisfaction du succès de la journée.

Les 28, 29 et 30 sept, ont eu lieu en notre Eglise les exercices des Quarante-Heures qui furent suivis avec piété. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes ont prêté leur concours à notre dévoué pasteur M. le curé A. Auclair.

M. Mme Daniel Thibault de St-Basile étaient chez leurs parents dimanche.

M. l'inspecteur Caron a fait la visite des classes la semaine dernière.

M. A. Racine dentiste accompagné du Dr M. Boutet de St-Cyrille étaient ici samedi le 1er octobre.

Étaient au presbytère à l'occasion des Quarante-Heures MM. les abbés G. Gervais de Ste-Appoline G. Mercier et M. Trépanier vicaire de St-Cyrille, A. Morel de Ste-Eugène P. Pelletier, M. Armand Proulx, vicaire de Ste-Perpétue, Léon Bernard de St-Adalbert.

L'Office du mois du Rosaire se fait tous les soirs à 3 h-2 hrs de l'après-midi. Assistons-y en grand nombre.

La foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, et la démonstration de celles qu'on ne voit point. — Saint PAUL.

CABANO

Défi du club de Cabano au club de Price
Un défi lancé au club de Price qui se proclame champion du Témiscouata et du bas du fleuve St-Laurant et qui ne veut pas défendre ses titres contre un club qui pourrait lui faire subir une défaite en règle en tout temps, principalement sur son terrain si vous le désirez. Vous avez gagné le championnat du Témiscouata à deux clubs à qui l'on a fait subir une défaite dimanche le 25 septembre au score de 8 à 1.

Bien mes amis de Price, montrez-vous plus généreux envers vos titres de Champion, défendez-les, montrez au Club de Cabano que vous êtes le seul et véritable champion. Et revenons au Club de Rivière du Loup, qui se proclamait champion du Témiscouata, avant de l'avoir gagné. Nous avons montrez à ce club que nous étions seul et véritable champion, en lui faisant subir une écrasante défaite et nous voulons monter à nos amis de Price qu'ils ne sont pas les véritables champions et qu'ils pensent à leurs bons amis de Cabano. Nous espérons que vous allez répondre à ce défi et faire honneur à votre place et à vos prétendus championnats.

Votre tout dévoué,
Signé: Antonio Landry
Gérant Club de Base Ball
Champion du Témiscouata
Cabano.

BUREAU LAFLAMME

M. Léopold Proulx, de St Adalbert est venu passer le dimanche chez ses parents M. Mme Z. Proulx.

MM. et Mmes Arthur Drouin, R. Faquin, L. Gignac Mlles Jeanne et Clémence Drouin, Aline Gignac, MM. Victor Labrie, Roger et Paul Drouin et Roger Gignac tous de Québec étaient en visite chez M. P. Bernier dimanche dernier.

Mme Stan. Bernier est revenue d'une promenade à St Paul chez Mme Pierre Talbot.

M. Mme Lucien Beaumont et leur jeune fille Cécile sont revenus d'une promenade à Québec chez M. J. Guay. Ils se sont aussi rendus à St-Célestin et St-Wenceslas de Nicolet où ils ont visité M. Mme Alfred Teasdale.

M. Mme Arthur Coulombe de St-Paul sont venus visiter des parents.

MM. Paul Emile et Geo. Henri Bernier ainsi que Mlle Lucienne Bernier de Québec ont passé le dimanche chez des parents.

M. Mme Jos Picard, Mlle A. Marie Picard et M. J. Blanchet de Québec étaient en visite chez M. Zotique Proulx vendredi dernier.

Toute force constante est de sa nature accélératrice, puisqu'elle ajoute continuellement à elle-même. — J. de MAISTRE.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

LE PRÉSIDENT DU MEXIQUE EN COLÈRE CONTRE LE PAPE

Senor Rodriguez publie une déclaration dans laquelle il dit que toutes les églises catholiques du Mexique seront fermées si l'Église maintient son attitude. — A la suite de la publication de l'encyclique "Acerba animi".

Mexico, 3. — Le président A.-L. Rodriguez a fait, hier soir, une déclaration dans laquelle il dit que toutes les églises catholiques du Mexique seront soustraites au service religieux si l'attitude de l'Église telle que "démontrée dans la récente encyclique du Pape" doit être maintenue.

Le président dit que ces "Méthodes remplies de faussetés" contre le Mexique étaient propres à la papauté et qualifie d'"insolente" l'attitude de la récente encyclique émanée de la Cité Vaticane.

Si l'attitude insolente, provocatrice montrée dans la dernière encyclique continue, continue le président, je suis déterminé à ce que les églises soient converties en écoles et en boutiques pour le bénéfice des classes prolétaires de la nation.

Le Pape Pie XI a traité de ce qu'il a appelé "la persécution nouvelle et légale" de l'Église et des catholiques au Mexique dans son encyclique de vendredi, laquelle annonçait une politique de "coopération formelle" sans renoncement aux principes et sans retrait de la dénonciation passée.

Le Pape renouvela sa protestation, dirigée particulièrement contre l'application des lois limitant le nombre des prêtres dans chaque Etat d'une base de un par trente-trois mille à une base nouvelle de un par cent mille personnes.

Le Souverain Pontife dit qu'il était défendu d'approuver la loi ou de lui donner une coopération réelle spontanée, mais il se prononça en faveur d'une coopération formelle. Sa Sainteté accusa le gouvernement mexicain d'agir contre l'esprit selon lequel le "modus vivendi" avait été conclu en 1929.

La déclaration du président vint à la suite d'un article de fond sur l'encyclique par "El Nacion", organe du parti national révolutionnaire dominant.

Voici la déclaration du président : "On a publié de façon imprévue et absurde l'encyclique "Acerba animi" dont le ton ne nous surprend pas parce que ces méthodes remplies de faussetés contre ce pays sont propres à la papauté.

"Pour protester contre les lois qui dans son concept oppriment la liberté de l'Église, elle incite le clergé mexicain à désobéir aux lois existantes dans l'oeuvre éternelle du clergé, qui est incapable de se résigner à la perte de son empire sur les fimes et de la possession de la propriété aux moyens desquels il a maintenu dans la léthargie complète les classes prolétaires qui étaient exploitées de façon impie.

"Le Mexique est maintenant entré dans une période complète de gouvernement stable institué par l'autorité, dans une période de progrès et de réalisations, et il ne permettra pas la rentrée dans les affaires nationales d'un sujet dont l'existence officielle n'est pas reconnue dans nos lois qui ont pourvu à la séparation complète de l'Église et de l'Etat.

"Le gouvernement actuel qui sortit de la révolution, fondé sur des principes qui incluaient la libération spirituelle complète, et la "défanatation" du peuple, jouit du support complet de toutes les masses populaires qui ne tolèrent pas l'empire d'un pouvoir étranger.

"En réponse à l'incitation ouverte faite au clergé pour provoquer une agitation, je déclare qu'à la moindre manifestation de désordre, le gouvernement se mettra en devoir, avec une énergie complète, de résoudre ce problème qui a coûté à la nation tant de sang et de sacrifices.

"Je respecte complètement la liberté de culte établie par la constitution de la nation, mais je ne puis pas tolérer ceux qui ne savent pas faire honneur à leur religion et utilisent la propriété de la nation pour mener une campagne hostile contre le gouvernement.

"Si l'attitude insolente, provocatrice montrée dans la dernière encyclique continue, je suis résolu à ce que les églises soient converties en écoles et en boutiques pour le bénéfice des classes prolétaires de la nation."

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT LA BOITE



INFORMATIONS

Départ de colons. — Les excursions à prix populaires organisées par le Canadien National qui ont quitté Montréal pour la Gaspésie et l'Abitibi ont beaucoup de succès. Le nombre d'excursionnistes qui se rendent de Montréal à Joliette les chutes Shawinigan et Grand'Mère est aussi très nombreux.

Les trains à destination de Gaspésie et de l'Abitibi ont quitté Montréal vendredi soir, le premier de la gare Bonaventure et le second de la gare de la rue Moreau.

Sauvetage héroïque.

Le capitaine R. J. Healy, commandant du "President Madison" vaisseau de sauvetage, raconte dans un rapport officiel, l'héroïsme d'un jeune homme de 22 ans qui nagea à travers une mer houleuse où un canot de sauvetage ne pouvait pas s'aventurer, pour porter secours aux trois survivants d'une équipe de 41 hommes du frigate "Nevada" au large des Iles Aleoutiennes. Le jeune homme, E. Blomberg, un marin plongea dans les eaux avec un câble et se rendit aux rochers où il tendit la ligne que saisirent les trois rescapés. Trois marins du "Oregon Maru" furent blessés quand l'un des canots de sauvetage du vaisseau tourna sans dessus-dessous dans la tempête en essayant de rejoindre le "Nevada."

Notre production de beurre.

Un rapport qui vient de publier le Bureau fédéral de la statistique dit ce qui suit: "En 1931 la production de beurre au Canada s'est élevée à 225,802,635 livres, évaluée à \$50,187,382 contre 185,751,061 livres évaluées à \$56,670,504 en 1930. Cette diminution de valeur est due aux bas prix qui ont eu cours en 1931, le prix moyen par livre était tombé de 30.51c en 1930 à 22.22c en 1931. La quantité de beurre de beurrier produite en 1931 est la plus forte qui ait jamais été enregistrée dans l'industrie laitière canadienne; elle dépasse le chiffre déjà élevé de 1930 par 40,051,574 livres soit 22 pour cent. Les chiffres de production pour l'Ontario et le Québec sont assez semblables; ils sont de 77,266,710 livres pour la première province et de 69,653,540 livres pour la dernière.

Prévenons ce mal affreux.

L'automne est la saison où se développent, certaines années, quelques épidémies. Des maladies contagieuses, telles que la paralysie infantile, font leurs ravages de préférence en septembre, en octobre. Ce mal est tellement affreux et offre tant de dangers qu'on ne saurait jamais assez prendre de précautions contre lui. On a déjà donné mille fois les caractéristiques de la maladie, maux de tête, maux de coeur, vive douleur à la nuque, aux reins tout le long de la colonne vertébrale, fièvre légère au début, etc et tous les parents devraient être sans cesse aux aguets. Prise à temps, la paralysie infantile, pour grave qu'elle soit, n'offre pas de danger mortel, elle ne pardonne guère si on attend qu'elle se soit développée, chez l'enfant qui se trouve frappé. Redoublons donc tous de vigilance dans nos foyers et autour de nous.

En opération.

Les deux premiers générateurs de l'usine hydro-électrique de la Beauharnois Power Corporation ont été mis en marche ce matin; ils fournissent d'abord 25,000 c. v. à la Commission hydro-électrique d'Ontario et 35,000 c. v. à la Montreal Light Heat and Power Consolidated.

L'usine de la compagnie est construite pour abriter six générateurs de 60 cycles et six générateurs de 25 cycles; au centre se trouvent deux tunnels doubles permettant d'installer deux générateurs additionnels si le besoin s'en fait sentir.

Le canal mène l'eau d'une distance de 15 1/2 milles jusqu'à l'usine, où il se produit une chute de 82 pieds.

Prenez une CE-PHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHANOL s'attaquent à la cause même de mal et affectent le cœur et l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHANOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHANOL et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les CE-PHANOL chez votre épicière, marchand général ou pharmacien

25c LA BOITE

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O. Téléphone No. 73

PROCHAIN MARIAGE



Mlle Jessie Margaret Henderson, fille de M. et de Madame William Wallace Henderson, et M. W. O. Roy, de Montréal dont le mariage sera célébré prochainement dans la métropole.

Presque tous les enfants sont sujets aux vers et plusieurs sont nés les ayant. Épargnez leur la souffrance en employant le Mother Gray's Worm Exterminator, un remède excellent.

Anniversaire.

Il y avait trente cinq ans que le défunt dernier décédé à Lisieux, en Normandie, une petite religieuse Carmélite qui n'était connue que de sa famille de quelques années d'enfance et de ses seurs en religion. Son nom, en 1932 remplit le monde, et Alexandre, César, Napoléon le Grand sont d'illustres étrangers pour beaucoup de gens qui tous les jours prient à deux genoux Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est le 30 septembre 1897, un peu après 7 heures du soir, que la petite Thérèse passa de la terre au ciel. Elle avait 24 ans. Qui eut dit à ses seurs, il y en a quatre qui vivent encore, dont trois au couvent de Lisieux, que 26 ans plus tard Thérèse serait sur les autels, qu'on l'invoquerait dans l'univers entier que son culte serait aussi populaire chez les Indiens, les Noirs, les Esquimaux qu'au pays de France?

"Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre," disait la petite sainte en mourant. Depuis la plume de roses qu'elle avait promise les âmes et il n'y a pas d'Église au Canada comme dans tous les autres pays du monde, où une statue, un autel même ne lui sont pas dédiés.

L'Église généralement fête ses saints le jour anniversaire de leur mort mais Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus a eu sa fête lundi, le 3 octobre.

Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Sensation permanente de fatigue
- Essoufflement au moindre effort
- Douleurs de côtes, de reins
- Périodes douloureuses irrégulières
- Troubles internes

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

AUTOMOBILISTES, ATTENTION!

D'après la "Revue de Granby", le prix de revient d'une course de 30 milles en automobile s'établirait comme suit pour une auto ne coûtant pas plus de \$900.00.

À notre humble avis, avec \$2. on pourroit à toutes les dépenses occasionnées par une randonnée de 30 milles dans l'auto dont on est propriétaire si l'on a en la sagesse de s'en tenir à une machine légère ou ne coûtant pas plus que \$900. Ainsi un automobiliste qui fait 30 milles par jour déboursera ce qui suit par jour:

- 60 sous pour la dépréciation
- 45 sous pour l'essence, 23 sous pour la réparation générale, 20 sous d'intérêt sur le capital investi, 15 sous pour les assurances de la machine, 13 sous pour le loyer du garage, 10 sous pour les pneus, 7 sous pour l'huile et 7 autres sous pour le permis de conduire soit un total de \$2.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Worm Exterminator.

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis

Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

des meilleures marques.

J. L. LETOURNEAU, Rue Ste-Marie, Montmagny

ÉCOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke Ouest, - Montréal

COURS D'AUTOMOBILE

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécanicien en véhicules-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'École Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 17 Octobre

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., LL.B., B.A., LL.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

Thomas Tremblay
B. A., LL.L.
AVOCAT
TÉL.: 99 - MONTMAGNY.
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 75 Résidence

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débiteurs. PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY
Manufacturier de
MATÉLAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception de prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES À VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

A.-Miville Déchêne, C. R. Fernand Choquette, B.A., LL.L., C.R.
DECHENE & CHOQUETTE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 128
Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débenture
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL

SERVICE DIRECT amélioré

entre
SHERBROOKE BOSTON NEW-YORK

et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadien National, Québec ou Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL CHAIRS DORTOIRS ET SALONS DIRECTS
CHAIRS PARLOIRS ET CHAIRS À DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREMISE DU

QUEBEC CENTRAL
POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à:
F. O'CONNELL, D.P.A., 30, rue St-Jean, - QUEBEC
W. E. A. BROOKS, Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué. 22 mai J.N.O.

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 13 juin 1932 MONTMAGNY, P. Q.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté. 6.35 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours 6.35 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

29 juil. J.N.O.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt - Montmagny

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Culotière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre Journal.
J.N.O.

FAUSSE ÉCONOMIE!

Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

DES EXÉCUTIONS MASSIVES DE PAYSANS EN U. R. S. S.

Le Daily Mail est encore informé par un correspondant de Moscou que le gouvernement de Staline inaugure une campagne de terrorisme pour convaincre les paysans russes d'avoir à remettre leurs récoltes de blé entre les mains des percepteurs spécialement nommés par les commissaires du peuple.

Des exécutions massives sont prononcées, contre les délinquants par des tribunaux hâtivement constitués, et tous les condamnés sont fusillés quelques heures après l'arrêt. Depuis le début de la semaine, quatorze fermiers ont été exécutés de la sorte. Dans chacun de ces cas, les délits punis dans cette action terroriste sont désignés comme "pillage des propriétés d'Etat". Ces "pillards", bien souvent, s'étaient contentés de glaner dans les champs après la moisson pour recueillir la nourriture de leur famille.

L'EXAMEN MÉDICAL PÉRIODIQUE

Comme citoyens, nous avons le droit à certains services, tel que la protection contre les incendies et le vol, mais il y en a d'autres services particuliers qui nous font nous procurer au besoin.

La médecine a mis à notre portée les connaissances acquises par les hommes de science durant de longues années d'étude, mais, en général, nous ne faisons usage que d'une partie de ce service. Les malades ont recours à leur médecin pour se faire guérir, mais peu de sujets sains viennent réclamer les conseils du médecin au sujet de la conservation de leur santé.

Aujourd'hui, nous n'avons pas à craindre certaines maladies qui menaçaient le monde autrefois. Il nous est possible maintenant de sauvegarder nos approvisionnements d'eau, de lait et des aliments. Mais certaines maladies sévissent toujours, et le contrôle de ces maladies dépend de nos efforts personnels.

Les maladies chroniques du cœur, des reins et des vaisseaux sanguins, ainsi que le cancer et le diabète, ne débutent pas d'une façon subite comme le font les maladies aiguës, tel que la pneumonie et la fièvre typhoïde. Elles se déclarent insidieusement et le malade ne s'en rend compte, très souvent, que lorsque la maladie est bien établie. Les maladies chroniques se déclarent à la suite d'usure des diverses parties de la machine humaine — le corps.

Nous devons chercher à enrayer ces maladies en menant une vie réglée selon les prescriptions de l'hygiène. Nous devons aussi, au moins une fois par année, nous présenter chez notre médecin pour subir un examen médical. Cet examen permet au médecin de découvrir tout état anormal qui demande des soins, et en suivant ses conseils, le client peut réussir à s'épargner les souffrances qu'entraînent les maladies chroniques.

N'attendez pas pour appeler votre médecin que lorsque vous êtes malade. Présentez-vous chez lui, tous les ans, pour avoir ses conseils concernant vos habitudes de vie, l'alimentation et l'exercice. Si vous êtes bien portant, votre médecin vous aidera à conserver votre santé; si vous avez besoin de quelque traitement, il vous le dira. Dans tous les cas, vous devez suivre ses conseils.

L'examen médical nous offre à tout un moyen efficace pour nous sauvegarder la santé et la vie.

IMPORTANTÉ NOMINATION

L'hon. Adélar Godbout retient les services d'un expert dans le commerce des animaux de boucherie.

M. R. M. ELLIOTT

Dans le but de promouvoir en cette province l'élevage des animaux de boucherie, l'honorable Adélar Godbout ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire une importante nomination dans la personne de M. R. M. Elliott autrefois du ministère fédéral de l'Agriculture, qui fera désormais partie du Service de l'Industrie Animale de la province de Québec à titre de propagandiste spécialisé dans l'industrie des animaux de boucherie.

Il est incontestable que l'élevage des animaux de boucherie dans la province n'est pas ce qu'il devrait être et qu'une foule de cultivateurs y trouveraient leur avantage en développant cette industrie sur une plus grande échelle.

M. Elliott est absolument qualifié pour accomplir un fructueux travail dans cette branche, grâce à sa longue expérience. Natif de Danville comté de Richmond il fit ses études au collège MacDonald où il se qualifia B. S. A. L. entra ensuite au service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture d'Ottawa où il passa plusieurs années, puis il fut gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, section des Pro-



Le Gros Paquet pour Peu d'Argent

Plus que jamais il faut avoir le plus possible pour son argent. Dans les tabacs à pipe, rien comme ALOUETTE, ce célèbre produit de la belle province de Québec. Il combine la qualité et la quantité. Quelle arôme! Quelle saveur!



GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

l'adieu se transmet quand les crachats du malade atteignent un sujet sain. Les maladies qui souffrent de la forme active de la maladie émettent les microbes par les sécrétions de leurs bouches. Le toux, l'éternement, le baiser, le parler haut, voilà autant de moyens de projeter de la bouche des gouttelettes de salive infectante. Celui qui crache à terre souille un endroit qui sert souvent comme terrain de jeux aux enfants.

Les enfants qui se traînent sur le plancher des maisons et tout souvent sur les trottoirs ont les mains souillées de crachats s'il s'est trouvé là quelque cracheur sans précautions. Nous savons que les enfants se portent facilement et fréquemment les doigts à la bouche. Ils deviennent ainsi exposés à la tuberculose dont les germes ont pu souiller leurs mains.

Le tuberculeux qui a fait un séjour au sanatorium y a appris les précautions à prendre pour ne pas constituer un danger pour les autres quand il revient chez lui. Il toussait et il éternuait dans un mouchoir. Il crache dans un réceptacle dont le contenu est brûlé. Il fait bouillir tout son service de table. Il n'embrasse jamais personne sur la bouche. Enfin, le tuberculeux bien renseigné et consciencieux n'est pas dangereux pour les autres membres de sa famille parce qu'il a appris combien ses expectorations sont dangereuses et quelles sont les précautions qu'il doit prendre pour que sa maladie ne soit pas propagée aux autres.

Le microbe de la tuberculose est notre ennemi. A l'extérieur du corps humain il n'est pas dangereux et il meurt en peu de temps s'il est exposé aux rayons directs du soleil. Evitons donc les cracheurs insouciantes et ceux qui ne se couvrent pas la bouche en toussant et en éternuant car ces personnes peuvent bien être atteintes de tuberculose. Donnons-leur le bon exemple à ce sujet afin de faire disparaître la tuberculose de notre pays.

LA TUBERCULOSE

La tuberculose est une maladie très répandue. Le résultat du travail qui se poursuit pour la contrôler sont encourageants, mais il nous reste encore beaucoup à faire puisque la tuberculose demeure toujours une cause de morbidité et de mortalité. Nous pouvons espérer, cependant, que les recherches autour de cette maladie ne manqueront pas de réaliser du progrès.

La tuberculose est causée par un microbe, la bacille tuberculeux. Autres agents servent à répandre la maladie, mais c'est le microbe lui-même qui en est la cause.

Si le microbe n'existait pas, la tuberculose sera chose inconnue. C'est quand il pénètre dans le corps humain que ce microbe particulier produit la tuberculose. Pour que nous puissions interdire au microbe de la tuberculose l'entrée à notre corps, il nous est nécessaire de savoir d'où il vient. Avec cette connaissance, nous pouvons instituer les démarches nécessaires pour nous protéger contre la tuberculose.

Les microbes de la tuberculose sont présents, en grand nombre, dans les crachats de la personne atteinte de tuberculose pulmonaire. La ma-

M. Stephens gardait deux taureaux à la tête de son troupeau laitier, un sujet d'un an et un autre de trois ans, tous deux de race pure Ayrshire. Jugeant qu'un seul taureau lui suffisait, M. Stephens décida de garder le jeune et d'offrir l'autre à l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, avec prière de le confier, pour fins d'élevage, à une Société d'Agriculture disposée à l'utiliser comme reproducteur pour l'avantage de ses membres. Il va sans dire que l'offre fut acceptée avec plaisir par le ministre qui ne crut pas mieux faire que de donner le taureau à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé, vu que le don venait d'un cultivateur-amateur de ce comté. M. J. E. Roy, agronome de Maskinongé fut chargé de désigner le cultivateur méritant et progressif qui aurait gardé le sujet. M. Xavier Béland, de St-Léon, qui est un éleveur d'animaux Ayrshire depuis une dizaine d'années, fut désigné par l'agronome et son choix fut ratifié par le ministre de l'Agriculture, ainsi que par la Société d'Agriculture, qui demeure propriétaire de l'animal. M. Béland, conformément aux dispositions adoptées, aura l'entière jouissance du taureau pendant trois ans, après quoi la bête passera à un autre propriétaire de troupeau laitier pour une même période, et ainsi de suite aussi longtemps que l'animal sera apte à la reproduction.

L'achat d'un taureau de race pure par un cultivateur ou une organisation agricole constitue toujours une forte dépense, aussi le geste de M. Stephens mérite-t-il d'être signalé au public. Il reste à souhaiter qu'il soit imité par d'autres "gentlemen farmers" de cette province. Ce serait là un excellent moyen de promouvoir l'élevage d'animaux laitiers de race pure et de prouver à la communauté agricole que son travail et ses efforts vers l'amélioration sont appréciés par les chefs de la finance, de l'industrie et du commerce.

Il Aida son Fils "Je suis content d'être venu en possession du Novoro du Dr Pierre" écrit M. Frank Schulz de Sherburn, Minn. "Mon fils souffrait continuellement de constipation et de troubles digestifs; cette médecine l'a soulagé entièrement de ses troubles." Ce remède fait de plantes est devenu fameux pour son excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination; un court essai prouve sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada

Un financier de Montréal donne un taureau de race pure à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé.

UN GESTE GÉNÉREUX

Un financier de Montréal donne un taureau de race pure à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé.

BEL EXEMPLE

A plusieurs reprises, depuis deux ou trois ans, des maisons d'affaires ou des organisations sociales ont voulu manifester leur intérêt envers la classe agricole et le développement de l'industrie animale en remettant entre les mains du ministre de l'Agriculture de Québec un montant suffisant pour lui permettre de faire l'achat d'un jeune taureau pur sang et d'en faire don à un cultivateur méritant. Un nouveau geste identique vient d'être accompli dans ces circonstances quelque peu différentes et par un particulier, cette fois-ci.

En voici le détail: Un industriel bien connu de la Métropole, M. G. W. Stephens, exploite à St-Alexis des Monts, comté de Maskinongé, depuis trois ans seulement, la "Ferme du Lac à l'Eau Claire", qui lui fut léguée par la succession de sa soeur, la comtesse Marguerite C. Falchi, et qui avait d'abord été défrichée par son propre père, et organisée et développée par la comtesse. Sur cette ferme, qui entre dans la catégorie des fermes dites d'amateur,

M. Stephens gardait deux taureaux à la tête de son troupeau laitier, un sujet d'un an et un autre de trois ans, tous deux de race pure Ayrshire. Jugeant qu'un seul taureau lui suffisait, M. Stephens décida de garder le jeune et d'offrir l'autre à l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, avec prière de le confier, pour fins d'élevage, à une Société d'Agriculture disposée à l'utiliser comme reproducteur pour l'avantage de ses membres. Il va sans dire que l'offre fut acceptée avec plaisir par le ministre qui ne crut pas mieux faire que de donner le taureau à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé, vu que le don venait d'un cultivateur-amateur de ce comté. M. J. E. Roy, agronome de Maskinongé fut chargé de désigner le cultivateur méritant et progressif qui aurait gardé le sujet. M. Xavier Béland, de St-Léon, qui est un éleveur d'animaux Ayrshire depuis une dizaine d'années, fut désigné par l'agronome et son choix fut ratifié par le ministre de l'Agriculture, ainsi que par la Société d'Agriculture, qui demeure propriétaire de l'animal. M. Béland, conformément aux dispositions adoptées, aura l'entière jouissance du taureau pendant trois ans, après quoi la bête passera à un autre propriétaire de troupeau laitier pour une même période, et ainsi de suite aussi longtemps que l'animal sera apte à la reproduction.

L'achat d'un taureau de race pure par un cultivateur ou une organisation agricole constitue toujours une forte dépense, aussi le geste de M. Stephens mérite-t-il d'être signalé au public. Il reste à souhaiter qu'il soit imité par d'autres "gentlemen farmers" de cette province. Ce serait là un excellent moyen de promouvoir l'élevage d'animaux laitiers de race pure et de prouver à la communauté agricole que son travail et ses efforts vers l'amélioration sont appréciés par les chefs de la finance, de l'industrie et du commerce.

Il Aida son Fils "Je suis content d'être venu en possession du Novoro du Dr Pierre" écrit M. Frank Schulz de Sherburn, Minn. "Mon fils souffrait continuellement de constipation et de troubles digestifs; cette médecine l'a soulagé entièrement de ses troubles." Ce remède fait de plantes est devenu fameux pour son excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination; un court essai prouve sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada

Un financier de Montréal donne un taureau de race pure à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé.

UN GESTE GÉNÉREUX

Un financier de Montréal donne un taureau de race pure à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé.

BEL EXEMPLE

A plusieurs reprises, depuis deux ou trois ans, des maisons d'affaires ou des organisations sociales ont voulu manifester leur intérêt envers la classe agricole et le développement de l'industrie animale en remettant entre les mains du ministre de l'Agriculture de Québec un montant suffisant pour lui permettre de faire l'achat d'un jeune taureau pur sang et d'en faire don à un cultivateur méritant. Un nouveau geste identique vient d'être accompli dans ces circonstances quelque peu différentes et par un particulier, cette fois-ci.

En voici le détail: Un industriel bien connu de la Métropole, M. G. W. Stephens, exploite à St-Alexis des Monts, comté de Maskinongé, depuis trois ans seulement, la "Ferme du Lac à l'Eau Claire", qui lui fut léguée par la succession de sa soeur, la comtesse Marguerite C. Falchi, et qui avait d'abord été défrichée par son propre père, et organisée et développée par la comtesse. Sur cette ferme, qui entre dans la catégorie des fermes dites d'amateur,

LES BIENS DES JÉSUITES EN ESPAGNE

Des rapports fantaisistes ont paru dans plusieurs journaux sur les richesses fabuleuses des Jésuites en Espagne. La plupart des propriétés qu'on mettait à leur crédit ne leur appartenaient pas. Et ceci, n'était un secret pour personne, ni une manoeuvre de la dernière heure. C'est de pratique courante en Espagne que des Syndicats se forment, construisent d'immenses établissements et les louent ensuite à des Ordres religieux. Ces syndicats sont reconnus par l'Etat et régis par les lois. Ils distribuent des dividendes à leurs actionnaires.

Le syndicat de Barcelone, un des plus puissants avait été fondé en 1891 par le marquis de Comillas, José Ferrer Vidal et Jode Zuheta, le père du secrétaire d'Etat actuel. Ils achetèrent d'immenses terrains, y construisirent de spacieux édifices et les louèrent à différentes communautés, c'est ainsi que le collège de Barcelone, situé au centre de la ville, le collège de saint Ignace bâti dans la banlieue, un des plus importants de l'Espagne, la maison de campagne "Can Barba" et d'autres établissements, bien qu'entre les mains des Jésuites, appartenaient à ce syndicat.

Le gouvernement, qui ne pouvait ignorer ce fait, s'est cependant emparé de ces propriétés. Mais le syndicat défend actuellement ses droits. Et ce qui fortifie ses revendications c'est qu'un bon nombre de ses actionnaires sont des étrangers, Anglais, Américains, Argentiniens, Chiliens, tous décidés à ne pas se laisser dépouiller injustement de leurs biens.

Déjà le gouvernement a dû renoncer à la revue scientifique Iberica, rédigée par des Jésuites et dont il s'était emparé, devant les protestations légales de son principal propriétaire, un Argentinien. Il en fut ainsi de la magnifique église de Madrid que desservait les Jésuites. Un groupe d'Américains établit nettement qu'elle lui appartenait.

Il y a plus: bon nombre d'églises, de couvents, d'écoles incendiées lors des émeutes étaient assurés dans des compagnies étrangères. Celles-ci appuyées par leurs gouvernements respectifs ont représenté au gouvernement espagnol qu'il était responsable de ces dommages et elles ont réussi à se faire indemniser en grande partie.

Mais la population espagnole ignore ces faits. Aucun journal ne peut le rapporter. Une censure draconienne s'y oppose.

LE CANADA OASIS DES TOURISTES

D'après M. C. K. Howard gér. du service du tourisme du Canadien National qui était l'hôte d'honneur à un déjeuner offert par le Canadien Progress Club à Montréal plus de 400 congressistes aux quels assistèrent plus de 100,000 délégués eurent lieu dans la Métropole du Canada au cours des cinq dernières années. Montréal a retiré de ce congrès un revenu de \$66,000.

M. Howard a aussi souligné la part importante prise par les gouvernements provincial et fédéral.

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

dans l'essor du tourisme. Il l'appela une sorte de "commerce d'exportation". De \$83,000,000 qu'était le revenu apporté par les touristes au Canada en 1920 ce chiffre a été porté à \$320,000,000 en 1929. Ce chiffre a fléchi depuis quelques années en raison de la crise, mais tout fait espérer qu'il se relèvera dans un avenir prochain.

Parlant du tourisme inter-provincial au Canada M. Howard a souligné la part prise par les chemins de fer avec l'organisation d'excursions à prix populaires. Depuis février dernier dit-il plus de 100 de ces excursions ont été faites et plus de 100,000 Canadiens ont pu ainsi échanger des visites

LES FLEURS DANS LES VOITURES DU CANADIEN NATIONAL

Alors que dans l'Est du pays les froids hâtifs ravagent les parterres et que sans les asters et quelques autres fleurs nos jardins seraient complètement dégaris, les voyageurs qui fréquentent les wagons-restaurants du Canadien National entre Edmonton et Vancouver ou Prince Rupert peuvent admirer encore sur le milieu des tables de magnifiques bouquets de fleurs canadiennes: glaieuls, pois de senteur ou dahlias avec leur garniture de gypsophile. C'est que les sociétés d'horticulture de Vernon et Hazelton en Colombie Britannique sont à juste titre orgueilleuses de leurs jardins et aiment à en faire partager les produits aux voyageurs transcontinentaux. Incidemment ils annoncent aux Canadiens amateurs de jardins une petite industrie nationale, qui s'est implantée depuis quelques années là-bas et dont les progrès sont remarquables: celle de graines et des oignons à fleurs.

RAPPORT MENSUEL DU CANADIEN NATIONAL

D'après le rapport mensuel du Canadien National rendu public aujourd'hui les recettes brutes du réseau durant le mois d'août se sont élevées à \$11,328,017 une diminution de \$2,981,793 sur les recettes du mois de 1931 correspondant. Cette réduction de recettes est toutefois compensée par une réduction des dépenses d'exploitation qui furent de \$11,118,841 soit \$2,676,933 de moins



Mrs. Jessie Keith-Miller, Haden Clarke, Capt. William Lancaster. Le capitaine William M. Lancaster, aviateur anglais, récemment acquitté du meurtre de Haden Clarke, à Miami, Floride, a l'intention de marier madame Jessie Keith-Miller, aviatrice australienne, avec laquelle il était tombé en amour au cours de l'envolée transatlantique qu'il fit avec elle il y a cinq ans.

qu'en août 1931. Les recettes nettes se sont élevées à \$209,175 contre \$514,034 en août 1931. Les chiffres comparés pour les premiers huit mois de l'année donnent pour les recettes nettes du réseau \$93,118,292 une diminution de \$24,274,618 et pour les dépenses de \$89,747,008 une réduction de \$25,467,212. Les revenus nets en 1932 se sont élevés à \$3,371,283 chiffre que l'on compare à \$2,178,68 pour la période de 1931 correspondante, soit une augmentation de \$1,192,594. Le pourcentage d'exploitation durant les premiers huit mois de 1932 fut de 96.38 alors que durant la période de 1931 correspondante il fut de 98.14.

LE DANGER DES ÉCOLIERS

A cette époque de l'année, la circulation se fait moins dense sur les routes; celles-ci sont généralement en meilleure condition qu'en tout autre temps de la saison de tourisme, et le contrôle de la circulation atteint son plus haut niveau d'efficacité de toute l'année. Ces conditions étant réunies on pourrait supposer que les risques d'accidents sont diminués d'autant.

Mais malheureusement, il n'en est rien. L'ouverture des écoles à l'automne crée une nouvelle menace pour l'automobiliste, et une menace qui est loin d'être négligeable. Dans les villes, les enfants envahissent les rues plusieurs fois par jour pour aller à l'école et en revenir. Fraîchement revenus de la campagne et de ses vastes terrains de jeux sans dangers, ils ne réalisent pas tout de suite les périls des rues encombrées et actives; il leur faut un peu de temps pour prendre conscience des exigences de la circulation. Aussi il appartient à l'automobiliste d'exercer la plus grande prudence, afin de ne pas s'attrister par la responsabilité et les remords d'avoir infligé des blessures graves à un jeune enfant. Les adultes se doivent de suppléer aux imprudences naturelles des jeunes par une vigilance plus grande et constamment à l'affût. "Il s'élança de derrière un véhicule...", ce sont là parfois des ex-

cuses acceptables lorsqu'un enfant a été broyé sous nos roues. Mais le plus souvent ce ne sont que des ombres d'excuses qui ne nous satisfaisent pas et n'apportent aucun adoucissement au deuil des familles. Et elles ne servent pas à chasser la ronde des jours chargés de remords et des nuits sans sommeil. "Si seulement, j'étais allé un peu moins vite, ou si j'avais été plus prudent..." cette réflexion devient quoique trop tard, le fardeau de nos pensées.

Dans les districts ruraux, les enfants doivent nécessairement, faute de trottoirs marcher le long des chemins. Ici encore, c'est le devoir de l'automobiliste d'exercer la plus grande vigilance, lorsqu'il approche d'un groupe d'enfants. L'esprit concentré sur leurs jeux, ils sont susceptibles d'oublier la prudence la plus élémentaire et de poursuivre dans le chemin le jeu commencé à l'école. Et il faut s'attendre à tout moment d'en trouver soudainement un ou plusieurs dans le milieu du chemin. Soyez toujours prêt à répondre à un cas d'urgence.

Quand Vous Achetez de la Mélasse

... exigez toujours la marque "BEMA" parce que c'est du pur jus de la fameuse canne à sucre de Barbade — la meilleure mélasse au monde. Employez-la sur la table et à la cuisine. Donnez-en aux enfants!



Advertisement for Molson beer. Includes the headline "donnes y d'la Molson... et tes gammes le charmeront", an illustration of a man playing a guitar and another man shouting "DEHORS!", and a text box: "Débouchez une bouteille bien fraîche de votre Bière Molson favorite. Versez et buvez-la. Il y a du plaisir et de la santé dans chaque goutte. Dans les tavernes et les épiceries, demandez la Molson's Stock Ale (étiquette bleue), la Molson's Export Ale (étiquette dorée) et la Molson's India Pale (étiquette blanche). Mais voyez à ce que ce soit bien de la Molson." At the bottom: "La bière que votre arrière grand-père buvait" and "ETABLIE À MONTREAL EN 1876".

Advertisement for Vicks VapoRub. Includes the headline "Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer" and "Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac." At the bottom: "VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement".

SOUFFRE DE RHUMATISME PENDANT 20 ANS

Aucune trace depuis 1930

Bien peu ont souffert plus que cet homme. Il dit: "Pendant 20 ans, depuis 1910 jusqu'à 1930, j'ai beaucoup souffert du rhumatisme. Je suis content de dire que depuis 1930, la douleur terrible a disparu rien qu'à prendre les Sels Kruschen, rien d'autre chose. N'est-ce pas que c'est long, souffrir 20 ans de ces affreuses douleurs rhumatismales?" — W. P.

Votre rhumatisme ne diffère pas de celui des autres. Ce sont les cristaux d'acide urique, à arêtes aiguës qui se fixent dans les articulations qui en sont la cause. Kruschen fait fondre ces cristaux et les expulse. De plus, si vous êtes fidèle à toujours continuer "la petite dose quotidienne", ils ne s'accumuleront plus jamais. Le rhumatisme aura disparu pour tout de bon.

SAINT-ONÉSIME

Le 20 septembre est décédé M. Octave St-Amant à l'âge de 86 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 22, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis, venus rendre un dernier hommage de regrets et d'estime au cher défunt. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Le 27, M. Mme Ernest Beaulieu ont fait baptiser un fils Joseph Jean-Marc. Parrain et marraine: M et Mme A. Dubé.

M. le curé continue cette semaine, la visite de paroisse. Chaque famille est heureuse de recevoir son toit dans la personne de leur vénéré Pasteur le repère de Dieu et de verser dans sa main bénissant leur aumône pour la quête de l'Enfant-Jésus.

Samedi dernier, avait lieu à 6 h 1-2 heures l'ouverture du mois du Rosaire qui se continuera tous les jours à 4 heures.

Dimanche, malgré la mauvaise température la Reine du Rosaire a vu s'agenouiller à ses pieds pour faire monter vers son trône leurs plus ardentes supplications, bon nombre de paroissiens qui se sont approchés des sacrements. L'office du jour fut chanté par M. l'abbé J. Cantin et M. l'abbé J. Verreault nous donna le sermon de circonstance. Le chant fut des mieux rendus sous la direction de M. le curé qui touchait l'orgue. Après l'office il eut chant des Litanies de la Ste-Vierge, procession du T. S. Rosaire et Salut du St. Sacrement.

Le 5 octobre M. le curé conviait tous les paroissiens à une grande messe solennelle à leurs intentions à l'occasion du 75ème anniversaire de la première messe célébrée dans la paroisse. Cette imposante cérémonie n'a pas manqué d'impressionner surtout les personnes âgées et leur rappeler de bien chers souvenirs.

Mme J. H. Lemieux est allée à Montréal assister aux funérailles de sa sœur Mme Eugène Larose. Elle visitera ses nombreux parents en particulier sa fille: Mère Ste-Germaine du Sauveur et sa sœur Mère Marie de Toutes Grâces toutes deux de la Cong de N. Dame.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Le 21 aout a été baptisée Marie, Clarisse Pierre, Luc Godbout. Parrain et mar. M. Mme L. Godbout.

Le 30 aout Marie Liliane, fille de M. Mme Henri Gaudreau. Parrain et marraine: M. E. Labrecque et Mlle Gabrielle Gaudreau.

Le 13 sept. Marie, Gratia, Jeannine fille de M. Mme Joseph Montminy. Parrain et marraine: M. Mme Edgar Blouin.

Plusieurs de nos gens partis pour les chantiers de Laval sont revenus dans leurs familles.

Mme Donat Morin, de Ste-Euphémie était en visite chez Mme Jos. Migneault ces jours derniers.

M. Mme Gérard Boulet de Drummondville étaient en visite chez des parents au cours de la semaine.

M. Mme Edgar Dallaire et leurs enfants ainsi que Mlle Régina Lalulippe étaient en visite chez M. J. Lalulippe dimanche dernier.

M. Mme Arthur Morin, ainsi que Mme Am. Mercier sont allés en promenade à Ste-Appolline, le 2 octobre.

CASAUULT

M. Mme Jos Maheu et leurs enfants ainsi que Mme Arthur Maheu de Giffard étaient en promenade chez MM. Ls Joseph Casault et M. P. Casault ces jours derniers.

Mme J. Emond et sa fille Simone sont venues passer quelque temps chez M. Ls Casault.

M. E. Collin, de St-Paul passe quelques jours chez M. Godf Coulombe.

M. Fernand Coulombe, de Québec est l'hôte de son père M. G. Coulombe.

M. Jos. Mercier, de Lévis après avoir passé deux mois chez sa sœur Mme Vve Octave Galibois est retourné dans sa famille.

M. Mme Alfred Mercier de Lévis ont passé le dimanche chez M. Octave Galibois.

Mme Jos Saulard Mlle Irène et Mlle Simone Trépanier et M. Maurice Saulard tous d'Ottawa étaient les hôtes des familles Jos Casault et P. Casault au cours de la semaine.

M. Mme Emile Robin et leurs enfants de Québec sont venus visiter chez M. Ls Casault.

Mme Vve J. Gauvreau ses fils et sa fille Bernadette ainsi que Mlle Irène Morin de Montréal sont en promenade chez M. Ferd. Bilodeau et autres parents.

Mlle Alexina Mercier, après avoir passé deux mois chez son frère M. Frs Mercier est retournée à Montréal enchantée de son voyage.

Mlle Irène Giasson de St-Pierre, passe quelque temps chez sa sœur Mme Rosaire Guilmette.

Mlle Cécile Bouffard de Québec est venue dimanche chez son père M. E. Bouffard.

M. Mme J. Martel de Québec étaient de passage chez M. Maurice Talbot dimanche dernier.

M. Th. Noel et ses enfants de Ste Euphémie sont venus visiter la famille de M. Frs Mercier.

"SUR LA TOMBE DE NOTRE CHÈRE MONIQUE"

M. et Mme Amé Emond ont eu la douleur de perdre leur petite fille Monique décédée le 1er octobre.

Elle a quitté cette terre à l'âge où la naïveté et le charme se révèlent dans les yeux clairs et brillants à l'âge où l'âme se réveille à la vie par des traits d'intelligence si charmants Monique déjà avait des aspirations, des désirs. A la mort d'un petit cousin elle avait dit: "Moi aussi je veux aller voir le petit Jésus". Ce désir enfantin dut toucher le cœur de Celui qui aime tant les petits enfants et comme autrefois sur la terre et maintenant dans le ciel il dit encore "Laissez venir à moi les petits enfants" et malgré les pleurs elle est partie, partie pour le grand ciel où elle doit chanter avec les anges un cantique éternel d'amour à son cher petit Jésus.

Où, elle est partie celle que nous aimions tant, elle est partie laissant son père et sa mère dans la douleur et la tristesse, elle est partie quand ceux-ci fondaient déjà sur elle de beaux rêves et de nobles espérances qui ne devaient jamais se réaliser, elle est partie laissant à sa place un vide immense et cruel. Et cependant pourquoi s'attrister et pleurer sur cette blanche tombe. Ce départ ne devrait-il pas s'expliquer plutôt en un Magnificat de reconnaissance à la bonté de Dieu. Ce doit être dur au cœur brisé d'un père et d'une mère, mais quand l'âme s'élève au-dessus des considérations terrestres elle peut avoir ce que la terre ne pourra jamais lui montrer. Monique est près de vous comme autrefois et vous aime plus que jamais, l'amour divin dont son cœur a été rempli a grandi à l'infini son amour pour vous. Non seulement elle est avec vous et vous aime, mais elle est heureuse, heureuse d'un bonheur que vous souhaitez de lui donner mais qu'elle n'aurait pu jamais trouver sur cette terre de misères et de souffrances, elle protège votre demeure de ses ailes d'or elle prie pour vous son petit Jésus.

Un service de Ste-Thérèse sa sainte de prédilection elle amènera sur votre foyer une pluie de roses tout en vous préparant une place près d'elle.

Le 3 octobre a été inhumé Marie Marcelle, Monique. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Gariépy. Le cercueil était porté par Lionel Gamache cousin de l'enfant.

Suivaient le petit corps: son père Aimé Emond son petit frère Léopold, son grand-père M. Gaudias Gamache ses oncles Gérard Arthur Gamache, Raoul et Léandrus Emond, ses tantes Blanche et Gabrielle Gamache, M. Claire et M. Jeanne Emond, son cousin Paul Emile sa cousine Cécile Gamache, Mlle Jeanne d'Arc Clavet.

Nos sincères sympathies. Une parenté.

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE S.-VINCENT-DE PAUL, QUÉBEC

24 septembre 1932

ADOPTIONS: 34 placements depuis le 1 septembre 1929 en 1932 c'est 43 placements de moins qu'à la même date de l'année dernière.

POUR UNE FAMILLE — Avez-vous fait votre testament? — Mon testament? En quoi cela vous regarde-t-il s'il vous plaît?

Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal. 50c la boîte chez tous les pharmaciens.



—En ce qui je pourrais vous aider à disposer de vos biens d'une manière fructueuse.

—Etes-vous un de ces vendeurs d'obligations? —Non monsieur. —Serez-vous notaire? —Encore moins; je n'offrirais point mes services.

—A quel titre alors vous présentez-vous? —C'est-à-dire que vous donnez le droit de vous intéresser à mes biens, à mon testament? —Je suis le père d'une famille nombreuse.

—Et moi aussi. —Alors nous pouvons nous comprendre.

—J'en doute un peu. Ce que j'ai, c'est pour mes enfants.

—Il n'y a aucun mal à cela. Ce que vous avez, vous l'avez reçu de vos parents, je suppose.

—Ah pour a non! j'ai débuté sans le sou. Nous étions pauvres.

—En souvenir de votre pauvreté de votre honorable pauvreté en souvenir, des appuis que vous avez rencontrés, en reconnaissance des faiseurs que le Ciel vous a faites, vous n'aimeriez pas à faire la part du pauvre dans le partage de vos biens? Cela ne vous paraîtrait pas, en quel que sorte, équitable de payer une redevance à Jésus Christ dans ses pauvres?

—Monsieur je ne suis ni avare ni prodigue; je fais la charité. Je la fais de mon mieux. Et j'ai pour politique de ne faire aucun don tant soit peu important sans l'entremise d'une institution.

—Très bien, très bien. —Comment très bien? Vous m'excitez pour une famille nombreuse. Je vous dis que je ne donnerai qu'à une institution. Et vous applaudittez?

—J'applaudis monsieur parce que je sais que si vous consentez seulement à venir visiter "la maison chez nous", si vous daigniez vous pencher sur sa permanente misère, et si vous considérez le nombre des nous coucher tous sur votre testament.

—Je ne donne qu'à une institution —Notre nombreuse famille en est une institution.

—Vous n'avez pas l'air de connaître le sens des mots. D'où venez vous?

—De Québec. —Dans quelle rue demeurez-vous. —Chemin Ste-Foy. —Le numéro. —Six cent quatre-vingt.

—Ah! là je vous prends. C'est justement l'adresse de la Crèche St-Vincent de Paul.

—Mais vous ne m'avez seulement pas demandé combien j'avais d'enfants.

—Il est encore temps. Dites. —Sept cent quarante.

—Monsieur, vous êtes fou! —Monsieur, vous devriez me reconnaître. C'est vous qui vous faites prendre. Je suis le pourvoyeur de la Crèche. Et sans vouloir faire tort à votre nombreuse et respectable famille, sans vouloir faire tort, dans votre estime et votre affection, aux oeuvres de charité que vous aidez déjà, je vous suggère de faire une part, si modeste soit-elle pour l'enfant qui n'a officiellement et pratiquement, ni père, ni mère, ni frère, ni sœur, ni oncle, ni tante, ni grands-parents ni protecteurs; il arrive même qu'on lui reproche, comme s'il en était coupable, son malheureux sort; il n'a qu'un refuge, le cœur de la sœur du Bon Pasteur; il n'a qu'une sympathie, celle de sa gardienne; il n'a qu'un emplacement, sa couchette et elle lui est prêtée. Il a bonne santé; il grandit; il lui faudra faire sa trouée dans la vie, malgré tout. Est-ce que vous n'aidez point l'institution dans ce beau travail?

— Vos ressources sont pourtant abondantes. —Elles ne suffisent point. Notre

budget atteint les cent quatre vingt mille piastres par année. —Et il vous en manque... —Vingt cinq mille, pour le dernier exercice.

—En somme, combien vous faut-il chaque jour? —Cinq cents piastres en moyenne. —A cause de sept ou huit cents enfants.

—Non; à cause de ce qu'il a fallu construire pour les abriter à cause du personnel qu'il faut pour en prendre soin, pour les nourrir, les habiller, les chauffer, les faire soigner, à cause des dépenses qu'il faut faire pour leur trouver des parents adoptifs.

—Je commence à comprendre que votre famille est une véritable institution, une institution qui aurait droit à la charité telle que je l'entends.

—Alors j'ai bien fait de venir vous déranger? —Oui, mais si vous m'aviez dit tout de suite qui vous étiez.

vous auriez pu oublier le père de la famille nombreuse. —En tout cas, je me suis trop bien fait prendre pour vous oublier. Je verrai mon notaire, cet après-midi.

—Non venez, plutôt visiter la Crèche et, de là, rendez-vous chez le notaire... —Vous avez probablement encore raison; mais je présume que cela va me coûter plus cher après qu'avant cette visite... —Cher monsieur, je ne saurais assez vous remercier et de votre accueil et de vos dispositions... surtout testamentaires.

AVIS On peut visiter la Crèche tous les jours de 2 heures à 3. Les enfants de moins de quatorze ans ne sont pas admis.

Pour obtenir un enfant adoptif, il faut présenter une recommandation de son propre curé.

MALADIE DE COEUR

Beaucoup d'individus s'inquiètent parce qu'ils se croient atteints de maladie de cœur. Les douleurs autour du cœur, la respiration difficile et les palpitations ne sont pas toujours causées par la maladie de cœur. Ce qui s'appelle l'indigestion est souvent la cause de ces symptômes.

Ces individus vont trop loin en cherchant à diagnostiquer eux-mêmes les symptômes qui se montrent chez eux. Certains parmi eux veulent même se soigner sans avoir recours à un médecin. Il y en a d'autres qui semblent ne pas vouloir apprendre d'où proviennent ces symptômes, comme si leur ignorance leur servira de protection.

La douleur est toujours un symptôme de quelque état anormal qui ne se guérira pas sans être soigné. Pour avoir les soins qui conviennent à son cas en particulier, le malade a besoin de s'adresser à son médecin.

S'il arrive quelque lésion au cœur le diagnostic et le traitement précoces s'imposent. L'individu qui s'est rendu compte de bonne heure qu'il a besoin de se faire soigner le cœur et qui suit les conseils de son médecin peut vivre longtemps. Mais celui qui se ferme les yeux aux symptômes qui se déclarent chez lui et qui n'écoute pas les conseils de son médecin au sujet des soins que réclame son état peut se faire un tort irréparable. Quand la maladie de cœur se déclare, le malade doit mener une vie tranquille afin de ne pas s'imposer un trop lourd fardeau au cœur.

Celui qui souffre de maladie de cœur peut, néanmoins, mener une vie qui est peu restreinte. Certains genres d'exercices sont recommandables et lui ont permis, mais avant de les entreprendre le malade a besoin de les faire approuver par son médecin et se faire surveiller par son médecin pour que celui-ci puisse noter l'effet que produit l'exercice sur le malade.

La maladie de cœur peut se montrer sous maintes formes et le traitement en est variable selon la forme de la maladie dont il est question. Donc, l'examen par le médecin s'impose d'abord, et, ensuite, le malade doit suivre le régime de vie que lui ordonne son médecin.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas sur un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

Libère les Reins Tonifie votre organisme. Bon contre le rhumatisme et lumbago. Un excellent préventif des rhumes et de la grippe.

BOUTEILLE de 10 onces \$1.20

Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.85

de 40 onces \$4.25

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané. JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE

MAURICE POLLACK 75-97 St. Joseph Tel. 4-4661 Avis Important! Notre Magasin sera fermé LUNDI LE 10 OCTOBRE toute la journée qui se trouve être un Jour d'Expiation pour les Hébreux. Nous vous demandons de bien vouloir faire vos achats avant cette date.

LES MANTEAUX A LIGNES DROITES SONT EN VOGUE Avec BEAUCOUP de FOURRURES \$24.95 Vous serez émerveillées en voyant les magnifiques valeurs que nous vous donnons pour \$24.95 Ils sont confectionnés avec les nouveaux Tissus de Crêpe Diagonal, Nelfina, Suedelga et Draps Français. Le style droit est la note dominante, ajustés à la taille avec attache sur le côté. Les épaules larges sont surmontées d'un gros col et manchettes en fourrures de Renard Jaune, Loup, Rat Musqué, Opposum "Ringtail" Genette, Renard Vécuna, Chat Chinois, Seal Français, Castor Français, Marmotte fini vison et caracul. Belle doublure en Crêpe Canton ou en Satin épais et chaudement entredoublés. Tailles 13 à 19, 36 à 44 et 39 à 53 pour fortes tailles. Spéc. \$24.95 — 2ème PLANCHER —

Quelle Qualité! Quels Styles! NOUVELLES ROBES D'APRES-MIDI OU DU SOIR La beauté des tissus suffirait pour attirer votre attention sur ces élégantes toilettes d'après-midi ou du soir. Crêpe Rugueux, Crêpe Satin, Crêpe Syringa, Crêpe Georgette et Dentelle et autres tissus recherchés. Modèles avec les nouvelles encolures hautes, manches bouffantes ou tailleur, effets cape, ruches plus et couleurs contrastantes, d'autres avec boleros. Les robes du soir sont plus longues, plusieurs sont garnies de velours ou dentelle. Teintes d'automne, Vin, Brun, Vert, Bleu, Noir et plusieurs teintes pâles. Tailles 14 à 44 dans le groupe. \$7.95 — 3ème PLANCHER —

VENTE SPECIALE COMPLETS ET PARDESSUS d'Automne \$15.00 Seulement lorsque vous aurez vu et palpé ces magnifiques valeurs, vous pourrez constater l'offre tout à fait exceptionnelle que Pollack vous fait présentement. LES PARDESSUS D'AUTOMNE Confectionnés avec les nouveaux Tweeds Donegals, Draps Polo et Tweeds fini Ecosais, genre "Harris", dans les teintes de Brun doré, Fauve, unies ou quadrillées, aussi en Bleu-marine ou Gris "Oxford", Styles "Slipon" ou "Raglan", \$15.00 avec ou sans ceinture. Grandeurs 34 à 46. SPECIAL LES COMPLETS Hommes! ce sont des valeurs appréciables, confectionnés avec les nouveaux tissus effets "Bird's Eye" sur fonds Bleu, Brun ou Noir, ainsi que des centaines de patrons à rayures ou autres. Les serges botany bleu-marine sont aussi incluses dans le groupe. Styles pour Hommes et Jeunes Gens ainsi que \$15.00 pour hommes corpulents. Tailles 34 à 46. SPECIAL — 2ème PLANCHERS — Si vous ne pouvez vous ajuster avec un complet ou pardessus prêt à porter, nous vous en ferons confectionner un sur mesure de même qualité pour le même prix.

LE COIN DE LA MENAGERE

RECETTES

POTAGE AUX FEVES.

Détail : 2 tasses de fèves, 6 tasses d'eau, 1 oignon, 3 tranches de lard, lait, sel et poivre.

Préparation. — Faire tremper les fèves pendant toute la nuit. Le lendemain matin les faire bouillir dans l'eau. Quand elles commencent à amollir, ajouter le lard salé, l'oignon et les assaisonnements. Cuire en purée, et passer à travers un tamis. Ajouter du lait pour obtenir une bonne crème. Servir.

MAYONNAISE.

Détail : 1 pomme de terre moyenne, 1 cuillerée à thé de moutarde, 1 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à thé de sucre en poudre, 2 cuillerées à table de vinaigre, 1 tasse de vinaigre.

Préparation. — Prendre une pomme de terre cuite, l'écraser, lui ajouter la moutarde, le sel et le sucre. Joindre 1 cuillerée à table de vinaigre. Mettre l'huile lentement et ce qui reste de vinaigre.

CRETONS FRANCAIS.

Détail : 2 livres de panne, 3 livres de filet de porc, 3 oignons, rognons de porc, épices au goût, sel et poivre, eau.

Préparation. — Mêler aux cretons ordinaires les oignons, le filet de porc, les assaisonnements et les rognons passés au petit moulin. Faire cuire doucement pendant plusieurs heures en ayant soin de couvrir d'eau, mettre dans des plats ou moules passés à l'eau froide. Servir froid.

PATE DE FOIE GRAS.

Détail : 2 livres de foie de volaille ou de veau, 1 livre de lard frais, 2 oignons, 1 tranche de bacon, 4 oeufs, lard salé, muscade, épices mélangées, sel et poivre.

Préparation. — Faire revenir l'oignon dans le bacon coupé en dés. Couper le foie et le lard, les passer à la machine (avec la roulette donnant la viande la plus fine) et ajouter tous les assaisonnements, jaunes d'oeufs, et les blancs montés en neige. Bien mélanger le tout. D'autre part, foncez l'intérieur d'un moule avec de minces filets de lard salé, verser la préparation et recouvrir de lard. Cuire à four modéré pendant environ 2 heures. Laisser refroidir et démolir. Servir une petite tranche par convive.

FUDGE.

1/2 tasse de sucre; 1 tasse de lait; un quart de livre de chocolat non sucré râpé; deux tasses de cassonade; 3/4 de tasse de beurre; une pincée de sel.

Mélangez tous ces ingrédients et faites cuire en brassant tout le temps. Laissez reposer cinq minutes, puis vers la fin mettez la casserole dans un bassin d'eau froide et battez jusqu'à ce que le fudge épaississe. Versez dans des moules de fer-blanc beurrés et coupez en carrés. On peut y ajouter des noix ou des fruits au moment de servir.

400 RECETTES PRATIQUES ET TRÈS CLAIRES

Elles sont groupées dans un nouveau volume publié par le service provincial des hôtelleries.

Le Service Hôtelleries vient de publier un volume de recettes qui sera assurément bien accueilli par les cuisiniers.

On a surtout visé à donner des recettes claires et précises en employant des expressions faciles à saisir de tout le monde.

Le volume se présente sous une toilette blanche fort attrayante et contient au delà de 400 recettes dont la plupart ont le grand mérite de pouvoir s'exécuter à peu près partout et par tous.

Voici d'ailleurs les explications que donne en préface M. J. L. Loic, Truand directeur du Service Hôtelleries à qui nous devons le nouveau recueil.

Le Service Hôtelleries est heureux de présenter gratuitement aux hôtelleries licenciées de la province ce livre de recettes fait spécialement pour elles.

Cette publication a pour but d'aider à la bonne tenue des cuisines dans nos hôtels, elle ne sera utile qu'en autant que les proportions indiquées pour chaque recette seront observées et que les diverses opérations du procès seront faites dans l'ordre donné.

Ces recettes ont été expérimentées afin de permettre aux cuisiniers d'économiser dans la préparation des aliments tout en conservant à ces derniers une saveur incontestable.

Nous espérons que ce livre apportera une aide précieuse à toutes les ménagères hôtelleries et qu'il sera accueilli par elles, comme un guide assuré dans la direction de leurs activités culinaires.

Un remède domestique efficace, c'est le liniment égyptien de Douglas. Il apporte immédiatement du soulagement au mal de dos et au rhumatisme musculaire. Le soulage aussi l'inflammation, les brûlures, les plaies, les cors et les verrues.



Mlle Jessie Marie De Both fait ses délicieux

Chaussons aux Pommes avec la Poudre à Pâte "Magic"

QUAND une jeune ménagère me demande quelle poudre à pâte elle devrait employer, dit Mlle De Both, directrice des Ecoles Ménagères De Both, je lui dis de n'utiliser que la meilleure, c'est-à-dire une poudre qui soit pure, uniforme et invariablement efficace. Car on ne saurait s'attendre à des résultats supérieurs avec une poudre inférieure.

"Mon expérience avec la "Magic" a été particulièrement heureuse. Je trouve qu'elle ne varie jamais et que l'on peut toujours s'y fier. Et je la sais pure et dépourvue de tout ingrédient nuisible."

Cette opinion favorable de Mlle De Both est entièrement partagée par nombre d'autres autorités en art culinaire. De fait, la majorité des diététistes et professeurs d'art culinaire du Canada exploitent et recommandent la "Magic" exclusivement.

Chaussons aux Pommes

1 pinte farine 1 1/2 tasse lait 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" 1/2 c. à thé sel 2 c. à soupe beurre

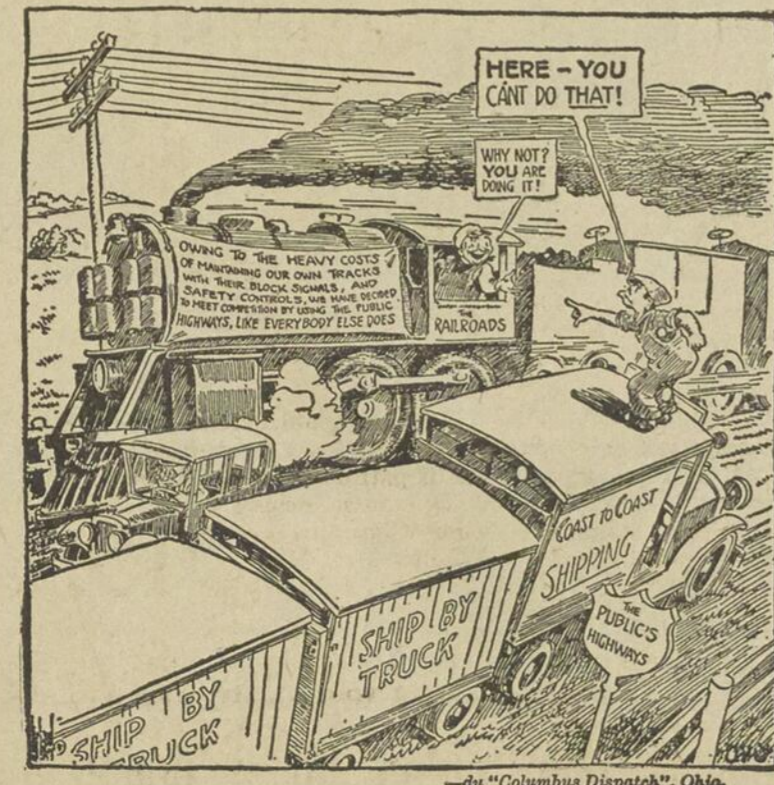
Tamisez dans un bol farine, poudre à pâte et sel. Incorporez le beurre. Ajoutez le lait froid et faites une pâte molle. Roulez sur une planche enfarinée et découpez en carrés. Posez des pommes et couvrez-les de sucre. Remplissez l'espace du cœur avec un peu de beurre, de sucre et de cannelle. Placez une de ces pommes sur chaque carré de pâte, puis repliez celle-ci de façon à ce qu'il n'y ait pas d'ouverture nulle part, la vapeur à l'intérieur du chausson devant cuire la pomme pendant que le chausson cuit à l'extérieur. Badigeonnez les chaussons d'un peu de crème, placez-les dans une lèchefrite graissée et faites cuire à four modéré (400° F.) pendant 40 minutes. Servir avec crème ou sauce dure.



Magique au Canada. Livre de Cuisine Gratis—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à The Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique a repris, dimanche dernier, ses émissions radio-phoniques au poste CKAC. La causerie doctrinale de chaque émission commença comme l'an dernier à 6 heures dimanche, elle a été donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal qui a commenté les paroles de l'Ange à Marie: Ave Maria gratia plena; Dominus tecum. A 6.20 heures il y eut audition de chant grégorien par



—du "Columbus Dispatch", Ohio. SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

la Chorale du Grand Séminaire sous la direction de M. Etherbert Thibault, P. S. S. Cette émission, contrairement à l'an dernier, une heure, n'a duré que trois quarts d'heure. La causerie sociale qui se donnait à l'ancien à la fin de l'Heure catholique est transportée au mercredi soir, à 6.30 heures. Le R. P. Archambault, S. J., a parlé, mercredi, le 5 octobre, des enseignements pontificaux.

UN BEL HOMMAGE

Au Rev. Frère Marie Victorin, des Ecoles Chrétiennes. La Société Botanique de France décerne le prix Gandoger 1932 au Frère Marie Victorin, professeur à l'Université de Montréal: A trois titres le Frère Marie-Victorin nous intéresse: 1. Nos savants sont encore relativement rares; 2. c'est un membre de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui remplissent une belle mission éducative chez nous; 3. c'est un enfant de la ville de Québec dont la famille est avantageusement connue.

Le prix Gandoger (Phanérogamie) l'une des plus hautes distinctions dont dispose la Société Botanique de France vient d'être décerné au Frère Marie Victorin, E. C., professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

La Société Botanique fondée en 1854 réunit la presque totalité des botanistes de France et des pays de langue française, ainsi qu'un grand nombre de savants éminents de tous les pays. Parmi ses fondateurs nous relevons des noms illustres tels que: Brongniart, Thuret Bornet Duval, Jouve Cosson Decaene Delessert.

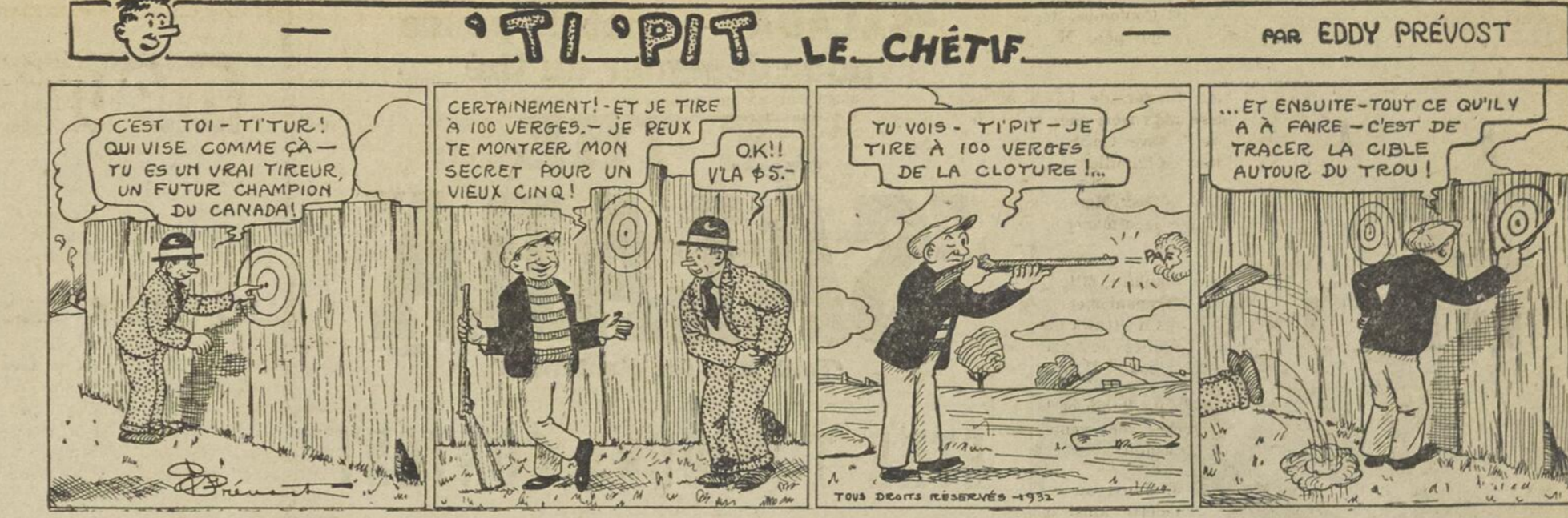
La Société Botanique compte actuellement 546 membres. Elle consacre ses multiples activités à tout ce qui peut faire progresser la connaissance du règne végétal: publication d'un bulletin qui depuis près de quatre vingt ans, constitue l'un des plus importants recueils de documents scientifiques; séances régulières tenues à Paris où chaque membre apporte le résultat de ses observations et se soumet de bonne grâce, à la critique et à la libre discussion de ses idées; excursions collectives organisées dans les provinces et dans les colonies françaises; enfin attribution de prix, destinés à récompenser les meilleurs travaux dans l'ordre des sciences botaniques.

Le prix fondé par le chanoine Gandoger, célèbre botaniste espagnol est décerné annuellement par les soins d'un jury qui comprend en particulier le professeur Humbert, explorateur de l'Afrique orientale et septentrionale, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle; M. Lecomte professeur au Muséum; M. Dangeard professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris.

En décernant le prix Gandoger au Frère Marie Victorin, la Société Botanique de France a voulu souligner la valeur des travaux du maître canadien qui a su faire de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal le meilleur centre de botanique systématique actuellement existant au Canada et l'un des meilleurs de l'Amérique du Nord.

Les nombreuses publications du Frère Marie Victorin sur la flore de la Province de Québec sont actuellement reçues dans la plupart des laboratoires français et font autorité en matière de floristique canadienne. De plus l'Herbier du Muséum de Paris, de l'ancien "Jardin du Roi" illustré par Buffon, Geoffroy, St Hilaire et Jussieu l'une des collections les plus importantes et les plus précieuses qui soient au monde, est redevable au Frère Marie-Victorin d'un grand nombre d'excellents spécimens de la flore du Canada.

Les conditions qui rendent le Frère Marie-Victorin lauréat de la plus importante société savante française dans l'ordre des sciences botaniques sont particulièrement heureuses. Elles mettent une nouvelle fois en lumière l'oeuvre d'un travailleur infatigable qui a su porter très haut le renom scientifique du pays canadien de langue française. Son mérite a déjà été consacré par les savants de langue anglaise qui l'ont élu membre puis vice-président de la section des sciences biologiques de la Société Royale du Canada et lui a valu la



LE MARTYROLOGE DU FUSIL

A mesure que la saison de la chasse avance, les journaux vont rarement sous presse sans contenir le compte-rendu de quelque malheureux accident d'arme à feu dû à la négligence ou à la précipitation — ce qui revient un peu au même! — des nemrods qui battent nos forêts à la poursuite du chevreuil agile ou même de l'original imposant. Quand nos chasseurs comprendront-ils qu'ils courtisent de près les trois Parques en tirant à eux PAR LE CANON la carabine qu'ils ont déposée sur le gazon pour franchir une haie? Quand se rendra-t-on compte qu'on commet une étourderie flagrante en tirant sur "quelque chose qui bouge" dans un fourré, sans voir s'il s'agit d'un autre chasseur ou du gibier poursuivi? Au point où nous en sommes rendus, les chasseurs, pour être relativement en sûreté contre les balles des compagnons, devront-ils être munis d'un sifflet fonctionnant continuellement et, sur le dos, d'un écriteau se lisant comme suit: Ceci est un homme. Prière de ne pas tirer!...

On ne doit pas non plus filer en plein bois ou en rase campagne avec une arme dont le chien est bandé, à moins qu'il ne s'agisse d'une carabine possédant un cran de sûreté. Autrement, un fusil ne doit s'armer qu'en présence du gibier. Quant à la meilleure façon de porter une arme, c'est au creux du bras avec le canon dirigé vers le sol. Si le bras devient fatigué, on pourra croiser le fusil sur l'épaule, le canon dirigé en l'air. D'aucuns, qui s'y connaissent, ont aussi l'habitude de porter le fusil de chasse de travers sur la poitrine, avec point d'appui au creux de la main.

Voilà pour ménager les amis. Mais on doit aussi des ménagements au gibier... même en le tuant. C'est ainsi qu'il faut déplorer le cas des chasseurs qui emploient une arme trop faible pour la sorte de gibier qu'ils poursuivent. On ne chasse pas le chevreuil à l'aide d'une 22 ou même d'une 25-20, pas plus qu'avec un fusil chargé à plomb, bien que les annales de la chasse citent des cas exceptionnels où même des ours ont été abattus à coups de shot-guns. Evidemment, on n'a pas entré dans ces exceptions, le cas que vient de rapporter les journaux, de ce fermier qui ne réussit, à l'aide du plomb, qu'à enrager son ours et à le faire descendre de l'arbre sur lequel le plantigrade était monté pour fuir la fourche du fermier. On sait la suite. L'animal furieux rejoignit son homme qu'il tua net en l'éventrant d'un maître coup de patte dans l'abdomen, scène atroce qui fit mourir d'une syncope l'épouse du fermier, spectatrice de cette chasse digne des contes de Mayne-Reid.

Même à la chasse, il faut être humain et tuer rapidement en visant le gibier à un endroit vital, soit à la tête, soit à l'arrière un peu des pattes d'avant. Autrement, l'animal blessé ira languir, caché dans un fourré, sans compter que le chasseur perdra ainsi sa proie.

Aussi, pourquoi tuer plus de gibier que de raison? Il convient de dénoncer ces tireurs qui vous abattent une couple de douzaines de chevreuils en une saison. Non seulement ils violent l'édit du ministère de la chasse et des pêcheries, mais ils manquent surtout à la loi du bon sport.

Après avoir fait disparaître les accidents de chasse, il faudra ensuite faire diminuer les hécatombes inutiles de gibier.

EDOUARD HAINS.

LE TRAVAIL EST UTILE...

Nous devons tous nous incliner devant le fait que nous sommes presque tous nés pour le travail... Plus que cela la vie du travailleur.

Henri PRAT. Prof. à l'Université de Montréal (Le Devoir)

AUTOMOBILISTES, ATTENTION!

D'après la "Revue de Granby", le prix de revient d'une course de 30 milles en automobile s'établirait comme suit pour une auto ne coûtant pas plus de \$900.00:

60 sous pour la dépréciation 45 sous pour l'essence, 23 sous pour la réparation générale, 20 sous d'intérêt sur le capital investi, 15 sous pour les assurances de la machine, 13 sous pour le loyer du garage, 10 sous pour les pneus, 7 sous pour l'huile et 7 autres sous pour le permis de conduire soit un total de \$2.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS. DODD'S KIDNEY PILLS. BACKACHE, BÂILLEMENT, RHEUMATISME, MIGRAINE, ÉTAT DE NERVE, ÉTAT DE NERVE.

Le fait qu'il nous faut travailler pour vivre ne doit pas étouffer notre ambition... Au contraire, cela doit la rendre plus ardente, et aura pour effet, si nous prenons les choses du bon côté, de nous aider à travailler avec cette ambition qui nous donnera des chances de succès... de bonheur.

L'ambition dont je parle ici comprend le désir de devenir d'une plus grande utilité... En d'autres mots nous parvenons, par l'expérience, à nous rendre plus capables en ce qui a rapport au travail et à l'aide que nous pouvons donner à ceux qui nous entourent. L'ambition ne veut pas dire la simple possession de richesses qui permettent une vie oisive car c'est justement à ce point que l'ambition perd son titre et cesse d'exister.

Conséquemment si nous prenons l'ambition dans le sens d'abord mentionné comme étant l'esprit qui pousse les hommes à accomplir à améliorer à inventer à avancer nous devons réaliser de suite que nos vues de pessimisme doivent se changer en optimisme...

Nous devons être fiers de pouvoir gagner notre vie honnêtement et de ne pas flouter les autres. Fiers de nous-même être aussi d'appartenir à la noblesse ouvrière et de pouvoir regarder le Créateur en face sans ressentir les remords d'une conscience coupable de torts vis-à-vis son prochain. C'est notre privilège d'avoir pour nos camarades de travail cette at-

tention fraternelle que nous donnons à nos associés dans la production utile du travail attention que nous donnons à ceux qui nous aident dans le travail du monde, sur qui nous dépendons, et qui dépendent sur nous pour faire notre part.

Donc en conscience, nous devons tous travailler... faire notre devoir en se rendant utiles non seulement par la parole... mais encore par nos actes.

"Guy des Monts." Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaporisé, il apporte les secours marchés si longtemps désirés chaque matin sur l'heure en mains on peut se la procurer de son fournisseur.

Prenez-en maintenant SCOTT'S EMULSION. Conserved your force during the winter. d'huile de foie de morue norvégienne. Accroît la résistance Agréable au goût.

OXO (IN)UTILE DE CHOISIR! Avis intéressant aux ménagères—Nous renouvelons, pour une période de temps limité, l'offre d'une cuiller de cuisine de 13" en aluminium, de fabrication britannique, en échange de 30 Enveloppes Rouges de Cubes Oxo.

Le monument Wolfe attire les touristes



Le monument Wolfe, situé sur les Plaines d'Abraham, à Québec, attire chaque année des milliers de touristes. Ce monument marque l'endroit de la fameuse bataille de Wolfe contre Montcalm, en 1759. Wolfe

de Champlain. Le monument a été érigé en 1849.

Ce combat décisif marqua la fin du régime français en Canada. Il eut lieu près de la ville historique de Québec, fondée en 1608 par Samuel On voit ici M. Oscar Drouin, membre de l'Assemblée Législative, à côté de sa nouvelle voiture Ford mourut sur le champ de bataille.

"FIRDAUSSI" GAGNE LE ST-LEGER



Le fameux classique anglais St-Léger a été gagné par "Firdaussi" appartenant à l'Agha Khan. On voit ici le cheval vainqueur et son conducteur durant la course.

"SALADA" — mot de passe pour désigner du thé

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

ÊTRE TOUJOURS CONTENT

Etre toujours content, c'est bien prendre les choses, C'est savoir accueillir les épreuves, les roses; C'est voir la Providence en chaque événement, Et ne se tourmenter de rien, assurément. Or, toutes nos erreurs, manquements et malices, Ne doivent pas troubler; autrement, quels supplices! Inutiles regrets, pour l'esprit et le cœur, Faisant perdre la paix, et gâtant le bonheur.

Etre toujours content, c'est estimer sa tâche; C'est éloigner de soi le dégoût qui tout gâche, Mettant son intérêt au plus petit devoir, Sans se décourager, du matin jusqu'au soir.

Etre toujours content, c'est être heureux sur terre; C'est vivre de la foi, dans une joie entière; C'est avoir le sourire aux lèvres constamment, Ne se plaindre jamais, pensant à tout moment :

La vie est douce et bonne; A Vous, je m'abandonne, O mon Dieu, En ce lieu!

J.-A. R.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS TENUE A STE-MARIE, BEAUCE

Réalisant l'importance des assemblées au cours desquelles sont discutés les problèmes qui doivent être solutionnés dans l'intérêt de leur profession, des centaines de cultivateurs ont participé hier à la grande réunion diocésaine de la section Québec Nord de l'Union Catholique des Cultivateurs, tenue à Ste-Marie de Beauce.

La réunion n'a pas tardé à porter des fruits, car après toute une série de discours et des discussions fort intéressantes, les délégués ont été unanimes à approuver de nombreuses résolutions mettant en relief des besoins urgents aux quels la profession du cultivateur est présentement confrontée.

Voici par exemple quelques-unes de ces résolutions brièvement énumérées:

A. L'U. C. C. de la Province de Québec demande l'établissement d'une commission concernant le commerce des produits laitiers.

B. Etablissement des écoles complémentaires dans nos paroisses rurales pour le bénéfice des fils de cultivateurs.

C. Une prime pour tout travail de défrichage et de terre neuve sur tout lot paté ou non jusqu'à concurrence de 30 p. c.

D. Des démarches pour la diffusion de l'électricité à meilleur marché dans les campagnes.

E. Irradiation de l'Heure de l'U. C. C. entre 8 et 9 heures le soir.

F. Que les camionneurs ne soient pas obligés à fixer le même taux que les chemins de fer pour le transport des produits agricoles.

G. Que dans les villes l'avance de l'heure ne soit pas décrétée, mais que les heures de travail soient avancées.

H. Que l'U. C. C. s'oppose fortement au projet de loi des Marchés Ferrants parce que contraire à l'intérêt du cultivateur qui a les aptitudes voulues pour faire lui-même le travail d'un maréchal-ferrant.

E. L'U. C. C. est d'avis que le port obligatoire de lumières sur tous les véhicules à traction animale est préjudiciable à la classe agricole et elle s'oppose à la présentation d'une loi s'y rapportant. Elle recommande également que les automobilistes soient tenus de faire inspecter leurs phares.

F. L'U. C. C. exprime le vœu que désormais, le congrès général soit formé des représentants choisis parmi le bureau de direction de chaque union diocésaine.

Comme on peut le constater le congrès a pris parti sur plusieurs problèmes intéressants et il n'a pas hésité à prendre l'attitude voulue dans l'intérêt des cultivateurs.

SEANCE D'OUVERTURE

Le congrès diocésain de l'U. C. C. tenu hier à Ste-Marie de Beauce a réuni de nombreux membres du clergé et plus de 500 cultivateurs de toutes les paroisses du comté et des comtés environnants. On remarquait également sur la scène M. Uldéric Lalonde président général de l'U. C. C. et M. Joseph Breton président de l'union diocésaine Québec-Nord.

Une messe basse célébrée en l'église de Ste-Marie par M. l'abbé P. Grondin aumônier diocésain a marqué l'ouverture de ces importantes assises. Dans la suite une première séance d'études a été tenue sous la présidence de M. Jos Breton. On remarquait parmi les auditeurs Mgr J. E. Feuillault P. D. V. F., de Ste Marie le R. P. Lebel aumônier général de l'U. C. C. M. l'abbé Philibert Grondin et de nombreux membres du clergé.

Dans son discours d'ouverture, le président Breton a exprimé les regrets causés parmi les membres par

le départ de M. Georges Drouin qui est allé demeurer en dehors de la région. Il a fait un bel éloge de l'ex président, puis a formulé des vœux éloquentes pour le succès. M. Aldéric Lalonde président général de l'U. C. C. a exposé ensuite la nécessité d'une union pour les cultivateurs et fait ressortir les avantages qu'elle procure aux gens de cette profession. Le président a aussi mis les délégués en garde contre les périls du communisme et du bolchévisme, deux fausses doctrines qui s'infiltrèrent peu à peu chez nous.

M. Henri Lavallée de Ste-Claire de Dorchester a aussi parlé du crédit agricole avec la coopération des caisses populaires. "Ce serait, dit-il, le moyen le plus pratique d'établir sur une excellente base le crédit agricole dont les cultivateurs ont grandement besoin à l'heure actuelle." L'orateur a aussi expliqué le rouage des caisses populaires et les avantages qu'elles peuvent procurer à la classe agricole.

Cette question a également été traitée par M. l'abbé Dumas, curé de Ste-David qui a fourni des explications fort intéressantes aux délégués.

Mgr J. E. Feuillault, P. D. V. F., curé de Ste Marie a remercié les délégués d'avoir bien voulu choisir la paroisse de Ste-Marie comme lieu de cette assemblée diocésaine, et il a félicité les congressistes de l'intérêt qu'ils savent porter aux problèmes de leur profession.

A l'issue de cette séance un dîner a été servi aux officiers de l'Union diocésaine sur l'initiative du cercle de Ste-Marie.

Dans l'après-midi M. H. Rodrigue de Ste-Samuel a parlé des moyens auxquels les cultivateurs devraient avoir recours pour faire baisser la taxe municipale, et M. Albert Dutil de Ste-Georges de Beauce a exposé les problèmes qui se rattachent à l'industrie laitière.

Le R. P. Lebel a vivement intéressé les auditeurs dans la suite en faisant un vibrant plaidoyer en faveur de l'U. C. C. dont il a fait ressortir les multiples avantages pour

la classe agricole.

On a approuvé peu après les résolutions expliquées plus haut, puis l'assemblée a choisi ses officiers dans l'ordre que voici:

Président: M. Jos. Breton, de Ste-Hénédié.

Vice-Président: M. Henri Lavallée de Ste-Claire.

Secrétaire: M. Henri Champagne, de Ste-Honoré.

Directeurs: MM. Joachim Provost de Ste-Marie, Urgel Monfette, de Ste-Emile de Lotbinière, Ernest Lavallée de Ste-Anselme, Edouard Mercier, de Ste-Sébastien, Joseph Hallé de Ste-David de Lévis, Alfred Goulet de Ste-Gervais de Bellechasse.

L'assemblée s'est terminée par le chant de l'hymne national par tous les congressistes.

SYMPATHIES

Aux colons de l'Abitibi par les Missionnaires Colonisateurs de Ste-Joseph.

L'autorité religieuse de Montréal

désireuse de savoir la situation des colons pauvres en Abitibi, a délégué l'abbé Zénon Alary directeur des Missionnaires-Colonisateurs afin qu'il prenne contact avec les aspirants colons partis sans les ressources suffisantes.

M. Authier député de l'Abitibi, dans son communiqué a dit avec raison qu'il ne fallait pas laisser envahir nos champs de colonisation par les chômeurs citadins. En effet, nos municipalités rurales sont incapables de supporter tous les nouveaux venus sans doute de bonne foi, mais dépourvus du nécessaire.

Par ailleurs tout attendre des gouvernements serait un erreur, qui détruirait l'efficacité du retour à la terre et le succès des initiatives privées.

Il faut qu'une aide aux colons soit promise, cette aide est attendue de toutes les bonnes volontés des villes comme des campagnes.

Déjà les dames de bon vouloir sont en organisation pour recueillir de la lingerie destinée aux familles en besoin, désireuses de demeurer fidèles à la terre. Ayant eu grande foi aux promesses des secours pronées par tous les journaux du pays, il faut qu'ils trouvent maintenant l'aide voulue jusqu'à la première récolte.

Les Missionnaires Colonisateurs de Ste-Joseph, qui ont mission de distribuer les Aumônes reçues osent croire que personne ne refusera sa contribution pour l'Oeuvre d'aide aux Colons pauvres, comme un des remèdes à la crise du chômage.

LES TECHNICIENS ETRANGERS sont REDUITS A LA PORTION CONGRUE

On mande de Moscou qu'un décret, réduit dans des proportions considérables les rations alimentaires qui étaient allouées jusqu'ici aux techniciens étrangers travaillant en Russie. La ration mensuelle de beurre est réduite de 6 livres 6/10 à 3 livres 3/10; celle de poisson de 13 livres 2/10 à 6 livres 2/10; celle de sucre de 8 livres 8/10, à 6 livres 6/10 et celle de viande de 19 livres 8/10, à 15 livres 6/10. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si de nombreux "techniciens" tiennent à revenir dans leur pays.

UN ENFANT DE LA BEAUCE

A l'occasion du départ de M. l'abbé Pierre Veilleux, curé de N. Dame des Monts, ses paroissiens le fêtent avec pompe. Hommage à son zèle infatigable. — Ses oeuvres.

Les paroissiens de Ste-Anne des Monts ont exprimé leurs bons sentiments à M. l'abbé Pierre Veilleux à l'occasion de son départ comme

curé de la paroisse. A la demande de Mgr Ross M. le curé Veilleux quitte le ministère paroissial pour mettre son zèle infatigable au service d'une oeuvre à la fois nationale et religieuse celle de recueillir les souscriptions nécessaires à la construction de la basilique destinée à commémorer le geste de Cartier. M. le curé Veilleux est le frère de M. Esdras Veilleux, cult., de St-François, l'un des prêtres les plus distingués du diocèse.

A l'issue de la grand-messe, dimanche le 25 septembre M. Jean Les Sasseville, président du Corps des Syndics se fit l'interprète de tous les paroissiens exprimant leurs regrets de voir partir celui qui pendant neuf années a édifié la paroisse par sa vie toute d'exemple, de zèle et de dévouement. Il fit l'énumération des pauvres dont cette paroisse s'est enrichie depuis 1923, ou vres dues à l'inallassable activité du pasteur toujours soumis aux directives de son évêque, toujours prêt à coopérer avec les pouvoirs publics.

Au premier plan de son oeuvre matérielle apparaît l'érection d'un magnifique temple dédié à la bonne Sainte-Anne, aux murs de granit emprunté à la falaise gaspésienne, se dressant fièrement le long du Boulevard Perron et dont les tourelles se mirent dans les eaux vertes du Golfe.

L'Ecole rurale sortie du programme de Mgr Ross et des vœux profondément patriotique de l'honorable secrétaire de la Province vint ensuite. Là encore M. Veilleux s'est donné tout entier à la réalisation de ce projet. Cette école qui marque dans l'histoire de la Province un pas de plus vers un programme d'instruction mieux adapté aux différentes régions permet de donner à la jeunesse un enseignement à base agricole.

En 1930 à la suite d'une promesse faite par l'hon. Premier Ministre de la Province à la population de Ste-Anne des Monts de doter cette région d'un hôpital le dévoué curé mit tout son zèle au service de la cause, et déjà, l'hospice hospitalier indispensables dans une contrée si isolée des centres d'hospitalisation a rendu les plus grands services. L'Hôpital loge actuellement les bureaux de l'Unité Sanitaire et un dispensaire anti-tuberculeux. Depuis l'arrivée des SS. de St Paul de Chartres, et l'ouverture de leur noviciat une dizaine de jeunes filles de la paroisse se préparent actuellement aux nobles rôles de gardes-malades et d'institutrices.

Au moment où M. le Curé Veilleux quitte sa paroisse, il vient de fonder un foyer destiné à recueillir des jeunes filles choisies dans les familles nombreuses et à les préparer à toutes les missions de la femme chrétienne accomplie.

En réponse aux hommages de ses paroissiens M. le curé remercie la Providence de l'avoir choisi pour exécuter ses desseins. Il exprime sa gratitude à Mgr l'Evêque qui l'a si bien dirigé et soutenu dans ses efforts pour le bien de ses paroissiens et qui lui permet de travailler à l'ouverture d'un nouveau tabernacle aux Pouvoirs Publics particulièrement à l'honorable Premier Ministre et à l'hon. Secrétaire Provincial pour les octrois généreux dont ils ont gratifié sa parole tant pour les oeuvres sanitaires et pour avoir placé à ses côtés des officiers dévoués au service du public. Il exprima ses regrets de quitter son dévoué vicar de la dévotion et le zèle discret l'ont si bien secondé. Il remercie la Cie Clarke Steamships d'avoir souvent fait preuve de libéralité envers plusieurs paroissiens pauvres, tous les corps paroissiaux, marguilliers syndics dames de l'Ouvrier, tous ses paroissiens si généreux pour leur église. Ses derniers remerciements sont pour les communautés religieuses qui s'occupent de l'éducation des enfants et du soin des malades. Il demande à tous d'avoir toujours com fiance dans la Providence qui a été si généreuse à leur égard, et, avec émotion il donne à ses paroissiens groupés autour de lui une dernière bénédiction.

M. l'abbé Joseph Chénard ancien procureur du Sem. de Gaspé et ancien curé de la Rivière au Renard, succédera à M. Veilleux à la cure de Ste-Anne des Monts.

Coliques douloureuses

"J'ai constaté que les TABLETTES BABY'S OWN soulagent presque immédiatement les coliques douloureuses," écrit Mme Mildred Noddin, de Long Creek, N.B. Plusieurs autres mamans se plaisent également à signaler les bienfaisants effets de ces Tablettes chez leurs enfants. Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées aux mamans pour les cas de dentition difficile, malaises d'estomac, mauvaise digestion, coliques, fièvre simple et constipation.

VOTRE enfant ne doit pas nécessairement souffrir. Vous pouvez lui donner des TABLETTES BABY'S OWN en toute sécurité. Voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25c. F244

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

ELLE VENGE SON MARI AU PRIX DE SA VIE

Atlanta, Georgie. — Forcée par son mari d'assister au meurtre de son mari, madame Ruby Thomas, une blonde de 20 ans, est devenue témoin de l'Etat pour obtenir la punition du coupable.

Un soir, la jeune femme partit de sa maison pour aller à une veillée sans en avoir averti son mari, Ruby Thomas, jeune marchand d'Atlanta. Le mari, ne trouvant pas sa femme à son retour, partit à sa recherche, rempli d'anxiété, fouillant tous les hôpitaux, craignant qu'il ne lui soit arrivé un accident.

Après de longues recherches, et il avait à peine mis le pied sur le perron de sa maison, que la jeune femme arriva avec un autre homme. Il faisait alors jour. Thomas s'avança au devant de sa femme pour la questionner mais il n'en eut pas le temps car l'homme qui l'accompagnait repoussa madame Thomas dans l'automobile qui les avait amenés et, saisissant un

revolver il en tira un coup dans la tête du jeune marchand qui s'écrouta sur le pavé.

Puis l'homme lança son automobile à toute vitesse emmenant la jeune femme prisonnière tandis que son mari se mourait sur le sol. Plusieurs blocs plus loin, l'individu laissa descendre madame Thomas en la menaçant de mort si jamais elle divulguait son nom.

Madame Thomas courut alors à l'hôpital Grady où était son mari et ce dernier, avant de mourir, lui demanda de se taire pour sa propre protection.

Au lieu de cela, la jeune femme dénonça son mari, et il a été arrêté. L'homme a déclaré se nommer H. P. Wilson.

"Je suis le seul témoin oculaire du crime, a déclaré madame Thomas, mais j'espère que mon témoignage suffira à faire condamner le lâche individu".

TENTATIVE DE CONTREBANDE

La police met fin à d'audacieux préparatifs pour faire entrer pour des millions de boissons aux Etats-Unis.

Montréal. — Une nouvelle tentative du monde interlope pour faire pénétrer de vastes quantités de boissons aux Etats-Unis a été frustrée par les agents du revenu du Canada et des Etats-Unis et la tête mystérieuse du syndicat en charge de l'opération, connue sous le nom de "Slaybo" est actuellement recherchée par les détectives dans la province de Québec et dans celle d'Ontario.

Les officiers du revenu croient que "Slaybo" se cache à Montréal et d'actives recherches sont faites actuellement dans tous les clubs de nuit et les débits clandestins pour mettre la main sur l'individu.

Depuis l'année dernière, les bat-

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

rons de la contrebande des boissons alcooliques ont été frappés durement par la dépression et l'on rapporte que le ring doit une somme de près de \$3,000,000, aux distilleries canadiennes et celles-ci n'ont pas une chance sur cent de retirer un seul sou de cette créance.

Slaybo avait été chargé par les contrebandiers de tâcher d'organiser une opération profitable par laquelle le ring se rembourserait de ses pertes et paierait ses fournisseurs afin de pouvoir continuer les expéditions de boissons aux Etats-Unis.

Leurs espérances s'écroulent un peu de plus grâce à la vigilance des policiers et si l'on réussit à mettre Slaybo sous arrêts le ring aura reçu un coup mortel.

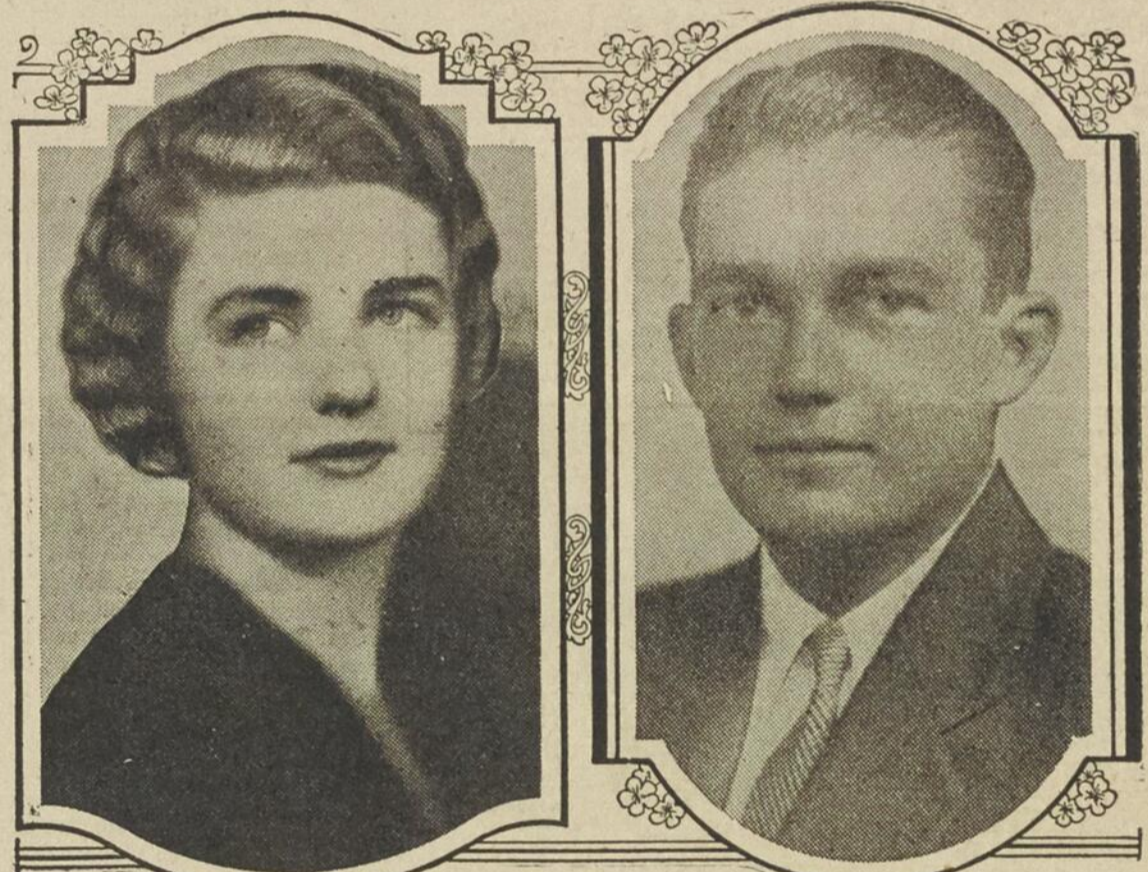
L'amour est toujours disposé à répondre à l'amitié qui lui demanderait sa part:

— Vous n'aurez rien tant que je vivrai.

— Eh bien Monseigneur j'attendrai.

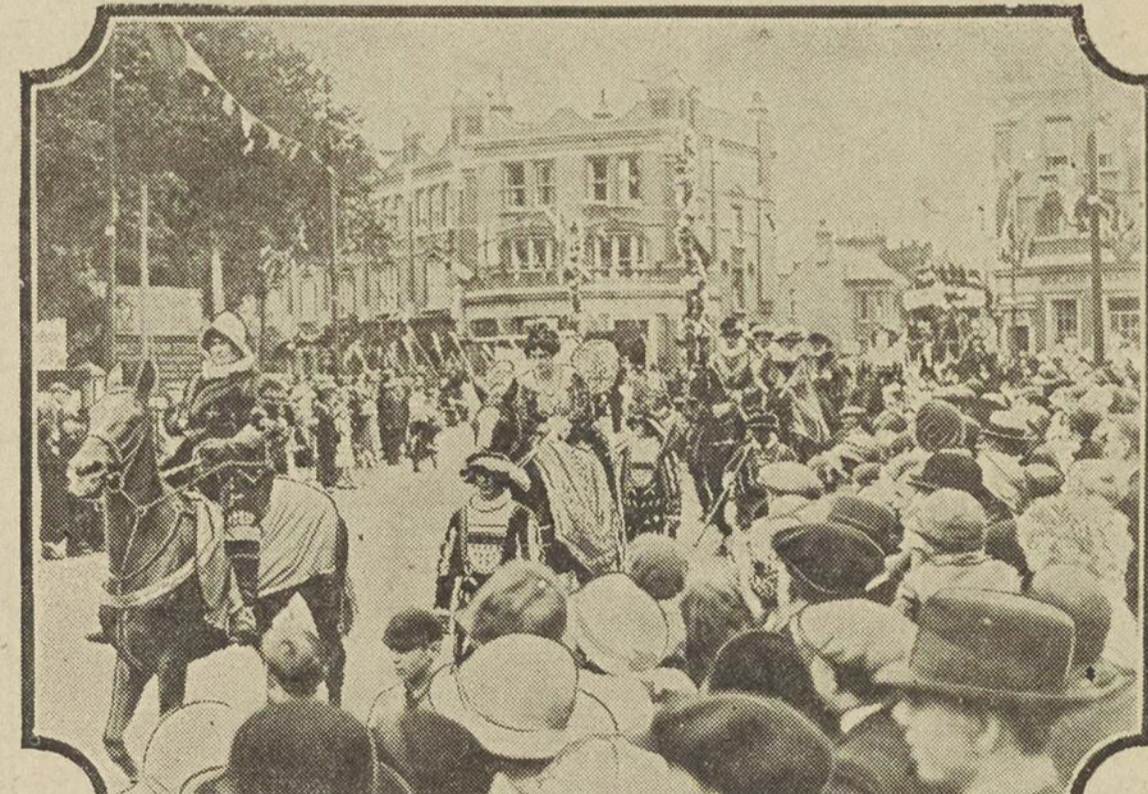
La question sociale est d'une nature telle qu'à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise il est impossible de lui trouver jamais une solution.

UN MARIAGE DU MOIS D'OCTOBRE



Mlle Vivian Wallis, fille de M. et de Madame Herbert Wallis, de Montréal, et M. Wilson Griffith McConnell, fils de M. et de Madame J. W. McConnell, dont le mariage sera célébré au début du mois prochain dans la métropole. Photo de Mlle Wallis par McAdam.

POUR CELEBRER LA PRESENTATION D'UNE CHARTE



Ceux qui participèrent à la procession que montre notre vignette, pour célébrer la présentation de la charte du village de Barnes, dans le Surrey, en Angleterre, portaient des costumes en usage il y a des centaines d'années. Toute la population participa à la fête et ce fut l'une des plus belles démonstrations de l'année dans ce petit village anglais.

NOUS RECOMMANDONS La Bière Champlain - SPECIAL - FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

ADIEU D'ALAIN GERBAULT À LA CIVILISATION

L'ex-étoile de tennis Alain Gerbault, le prestigieux aviateur des époques de la mer, se réfugie au fond des îles des mers du sud, loin des vaines appréhensions, des dépressions de ciels couverts, des tristesses et des complexités artificielles de la vie occidentale.

"Adieu le cafard, la dépression, les cieus mornes et gris, les amertumes et les angoisses.

"Adieu, argent, mensonger, fabricant d'illusions avec toutes ses présentations à créer le bonheur.

"Adieu, charmantes Circés et sirènes, avec votre impérieux besoin de bijoux, de beaux habits et d'amusements qui mènent prématurément l'homme au tombeau.

"Adieu, guerres, paniques, fléaux maladies, calamités, et épouvantails de toute nature.

"Adieu réveille-matin, horloges, calendriers, métro, téléphone, cheminées enfumées, autos hurleurs, rues infestées de gaz, notes de loyer et d'épicerie.

"Adieu chapeaux, souliers, chemises, robes et bas, incroyables et ridicules vêtements que de stupides humains inventèrent.

"Adieu, pauvre troupeau de sardines entassées unes sur les autres dans vos villes et vos cités artificielles, qui n'avez jamais entendu parler des joies de l'existence primitive.

"Adieu à jamais vous tous, et vos liens, et vos chaînes et vos restrictions; votre envie, votre jalousie, votre haine, votre intrigue, vos potins et vos mesquineries d'esprit, vos projets et vos inquiétudes pour un lendemain qui ne vient jamais.

"Me voici en ces îles des mers du Sud, pour jamais s'il n'en dépend que de moi. Sur ces îles heureuses où l'homme peut vivre sans souci, sans tracasseries, Terre d'abondance qui regorge de poissons, de fruits et de légumes au point qu'il suffit de tendre la main pour la retirer pleine sans payer un sou. Terre heureuse où le temps, l'argent, les rivalités, les préjugés, le vice, les vêtements, les maisons, les conventions et tout l'attirail de la civilisation sont inconnus. Dormir dans l'air embaumé, caresser par les zéphyrs sous un palmier et recevoir à son réveil pour déjeuner le fruit que vous tend une gracieuse jeune fille. Pas de tracasseries, pas de lendemain, pas de note à payer, pas de lutte pour l'existence. Un endroit pour songer aux merveilles de la création, écouter les oiseaux et les symphonies du vent, contempler la mer de turquoise et la marche des étoiles. Endroit où l'on travaille par pure joie de travailler. Paradis où les besoins d'un chacun sont simples où l'envie est inconnue parce que l'on a plus que ce que l'on pourrait utiliser.

"Ah, voilà le pays de mes rêves, la merveilleuse Taïti, avec ses langoureux ses caresses exotiques, ses superbes plages qui aident à oublier."

ALAIN GERBAULT, surnommé l'ermite de la mer et l'Omar Khayyam des ondes, quittait le port de Marseille il y a quelques jours dans l'intention de ne jamais revoir sa patrie avec un cynique "Envoilà" dans le cœur sour sur les lèvres.

Un certain nombre de ses amis, aviateurs comme lui, furent tués pendant la guerre et ces tragédies ont sans doute contribué à sa décision de quitter la France sans l'intention d'y revenir. Il s'est confié à la destinée et a composé l'épithaphe que voici:

Lemarin est revenu à son navire Il retournera bientôt. Un jour, pour la 1ère fois il prit la mer

Mais à la fin la mer le prit Le marin est enseveli avec son navire Jamais plus il n'affrontera la tempête

Il était toujours retourné à la mer Et la mer l'a repris comme son bien Amis, ne pleurez pas le matelot parti Il repose là où il désirait vivre Amis, ne pleurez pas le marin qui est parti, Mais priez pour que les vagues le bercent aimablement

Ce fut un étrange départ. Voir un ami partir pour un long voyage qui peut être traversé des plus incroyables aventures et le voir laisser derrière lui tous les siens, c'est de quoi serrer le cœur humain le plus endurci. Mais voici un homme, courageux, beau, très intelligent, qui aurait pu choisir la jeune fille de ses rêves, choisir la situation qu'il lui aurait plu en France, se jeter dans un autre monde, sans la pensée de jamais revenir. Juste pour voguer et voguer seul dans son petit cotre vers les îles des mers du Sud brisant tous les liens et toutes les attaches. Puis ayant choisi l'île de son rêve, à des milliers de milles du bruit de la civilisation, s'y établir comme un demi-dieu descendu régner sur ses enfants. Rien de surprenant qu'un certain nombre de jeunes êtres réunis sur les quais aient senti leurs yeux se mouiller au moment où le petit navire cingla vers la Méditerranée Gibraltar, le canal de Panama et la Polynésie. De plus, il était si tragique si mystérieux qu'un jeune homme aille si loin chercher l'oubli et l'oubli de quoi?

Je crois que vous pouvez dire sans crainte que je n'accepterai la royau-

Méthode facile de garder propre ce renvoi d'eau



LESSEIVE GILLETT Chasse la saleté

La Lessive Gillett dissout les matières grasses et ne détériore pas l'émail

NE faites pas venir le plombier chaque fois que vos tuyaux de renvoi se bouchent. Dégagez-les vous-même par cette méthode facile.

Saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure en Flocons vos renvois d'eau et bols de cabinet, chaque semaine. Employez-la pleine force, car la Gillett ne détériore aucunement le fini des éviers ou des baignoires.

De cette façon, graisse et saleté s'en vont comme par enchantement... les microbes sont détruits et les mauvaises odeurs disparaissent. Vos renvois sont toujours libres et vous ne payez pas de frais de plombier inutilement.

N'acceptez pas d'autre lessive que la Gillett de votre épicerie. Spécifiez-en le nom. Cet efficace nettoyeur et désinfectant vous épargnera des heures de frottage. Essayez-en une boîte.

té d'aucune île", dit Gerbault avec un sourire avant son départ.

"Il est vrai que les naturels de plusieurs îles des mers du sud m'ont offert cet honneur lorsque je les visifai dans le "Firecrest" il y a quelques années. Ils étaient sincères mais la position n'a aucun attrait pour moi. Pour une raison, je m'en vais là-bas pour avoir la paix et le calme et non pour être troublé par les querelles locales. Pour une autre j'ai peur que les photographes de journaux me dépistent et me demandent ce que je faisais dans cet endroit."

"Je pensais au bonheur perdu, écrivait-il, dans ses notes en décrivant une merveilleuse île voisine de Samoa et je créai un village de rêve et d'idéals qui peuvent rester aussi réels dans ma pensée que certains des endroits que je visitai."

Il ne s'est jamais confié à qui que ce soit mais dans ses notes il parle ouvertement du bonheur perdu, de cette malheureuse enfance passée loin de la vie au grand air qu'il aimait et de la vie qu'il veut oublier.

Un certain nombre de ses amis, aviateurs comme lui furent tués dans des circonstances particulièrement tragiques pendant la guerre. Ceci a indubitablement contribué à l'aignir mais la cause principale de l'aversion de Gerbault pour la civilisation semble être la mentalité mystique de Breton, peuple d'origine celte, à laquelle le dote une conception de la vie différente de celle du commun des matérialistes. Comme bon nombre d'autres esprits de même mentalité il a conçu une vision d'une telle beauté, d'une telle simplicité et d'une telle générosité, d'une existence plus grande, plus libre, et plus bienveillante que toute la petitesse et les imperfections de l'humanité lui dépeignent.

N'ayant rien du réformateur, il trouva bientôt son entourage insupportable et prit la mer, presque sans expérience, afin de s'éloigner autant que possible de ce milieu. Lors de son premier départ de la Riviera, il se confia à la destinée, insouciant de qui pourrait lui arriver. "Le jeune ermite de la mer a définitivement l'humanité," écrivait quelqu'un à Paris après une réception donnée en l'honneur du jeune héros par la colonie française d'une petite île de l'océan Pacifique. "Tous les yeux étaient rivés sur lui mais il semblait vivre dans un autre monde. Il a le plus grand dégoût pour la laideur et la bassesse humaine. Quelqu'un lèvera-t-il le voile sur cette étrange personnalité?"

Gerbault n'a qu'un amour et c'est la mer. Dans son testament il ne fait qu'une demande. C'est que s'il meurt sur terre, on le place sur son navire, on le remorque en haute mer et on le coule drapeau et voiles au vent.

A son retour en France, après son grand exploit qui dura quatre ans, chacun put constater qu'il était suffoqué de la civilisation ou plutôt par la civilisation telle qu'il la voyait.

On remarque une accalmie, une stabilité relative dans tous les domaines. Le temps des événements et des affollements est passé. On dirait la fin d'une maladie qui vient de passer sa période aiguë et qui laisse reposer le patient dans sa faiblesse, en attendant la convalescence. Il serait non moins juste de comparer l'état présent à l'apaisement qui suit les grands tremblements de terre. Tout a été bouleversé. D'abord une grande secousse, puis d'autres moins fortes et plus espacées, la chute progressive des débris et de murs croulants, puis tout s'arrête. Il n'y a plus que la nature tranquillisée recommence son éternel travail. La confiance renaît partout avec le reverdissement des champs.

Il en est ainsi dans le monde économique. Il se poursuit actuellement aux États-Unis une enquête intéressante pour savoir si les affaires s'améliorent. On a consulté les agences de publicité (en contact continu avec le commerce, l'industrie et la finance), les manufacturiers, les marchands de gros et les détaillants. Presque tous s'accordent à dire que les difficultés des trois dernières années disparaissent et que l'on est à la veille d'une grande campagne d'achat qui aura sa répercussion dans tous les domaines de l'activité humaine.

Le marchand de gros doit acheter du fabricant; le détaillant doit acheter du marchand de gros, et le client

Il n'avait qu'une ambition C'était de recueillir suffisamment d'argent avec ses écrits et ses conférences pour acheter un nouveau navire au plus tôt et repartir pour ses îles du Pacifique afin de s'y établir pour toujours ou d'y dresser une base afin de mener une vie errante d'une île à l'autre. On le traîne d'une fête à l'autre comme un homme en rêve. Il poursuivait une vision que ses alentours ne voyaient pas et ne verraient jamais.

Ce n'est pas qu'il ait souci des jeunes filles qui dansent sur la plage sur une certaine île heureuse, bien qu'il les décrive avec tout le talent d'un Français dans ses notes de voyage. Elles sont invariablement douces, gentilles, confiantes, aimables et n'ont aucune des tares de leurs sœurs appartenant aux nations civilisées. Pourquoi désiraient-elles des bijoux? Les récifs de corail sont interminables. Des vêtements? Elles en ont besoin de si peu. Des fleurs? Les bois en sont pleins. Des bonbons? Elles n'en ont jamais entendu parler. Des Evés simples pas gâtées quelque incroyable que cela puisse paraître.

"Quel démon me pousse à reprendre la mer?" note Gerbault à l'île de Mangareva. "J'ai trouvé un pays qui me plaît, loin des nombreux ennemis de la civilisation. Je devais arrêter le "Firecrest" pour un long séjour et accepter les offres pressantes de jeunes et jolies filles de Mangareva à m'établir et à élire domicile."

Malheureusement le jeune Français résista à toute leur persuasion. Il est vrai que ce n'est pas le côté sensuel, voluptueux des îles du Pacifique qui l'attire.

Gerbault se propose une vie active, d'étudier l'ancienne civilisation qui existait à Tahiti et dans quelques unes des autres îles à explorer de nouvelles, à se laisser aller où sa fantaisie le conduira et à revenir de temps en temps à sa base. Dans les intervalles, il lira, étudiera, pêchera et cultivera un jardin sans que personne ne vienne le déranger.

Pas d'avocats, pas de médecins, pas de dentistes, pas de droguistes, pas de percepteurs. Pas de guerre, de panique ou de conflit pour le dégoûter de l'humanité. Pas d'horloge pour marquer le cours de sa vie ou de son travail. Il n'a pas encore choisi l'endroit idéal. Il existe 10,000 îles en Polynésie et chacune est un petit Eden.

Il voguera tout simplement, sur les brises du Sud, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la plage rêvée.

À QUAND LA REPRISE DES AFFAIRES?

On remarque une accalmie, une stabilité relative dans tous les domaines. Le temps des événements et des affollements est passé. On dirait la fin d'une maladie qui vient de passer sa période aiguë et qui laisse reposer le patient dans sa faiblesse, en attendant la convalescence. Il serait non moins juste de comparer l'état présent à l'apaisement qui suit les grands tremblements de terre. Tout a été bouleversé. D'abord une grande secousse, puis d'autres moins fortes et plus espacées, la chute progressive des débris et de murs croulants, puis tout s'arrête. Il n'y a plus que la nature tranquillisée recommence son éternel travail. La confiance renaît partout avec le reverdissement des champs.

Il en est ainsi dans le monde économique. Il se poursuit actuellement aux États-Unis une enquête intéressante pour savoir si les affaires s'améliorent. On a consulté les agences de publicité (en contact continu avec le commerce, l'industrie et la finance), les manufacturiers, les marchands de gros et les détaillants. Presque tous s'accordent à dire que les difficultés des trois dernières années disparaissent et que l'on est à la veille d'une grande campagne d'achat qui aura sa répercussion dans tous les domaines de l'activité humaine.

Le marchand de gros doit acheter du fabricant; le détaillant doit acheter du marchand de gros, et le client

aussi doit acheter de son détaillant. Naturellement le roulement de la marchandise dépend avant tout de l'acheteur, dernier chaînon du commerce, en même temps que pierre d'assise de toute prospérité. Or, le particulier lui-même reprend confiance et, abandonnant l'esprit de panique, commence à se laisser des privations volontaires.

Il est évident qu'une multitude de gens se sont privés d'acheter ils suivent le courant de pessimisme universel. Même ceux qui avaient de la fortune et qui auraient pu continuer leur train de vie d'avant 1930 ont serré les cordons de leur bourse. Ils ont contribué ainsi à rempêcher la situation en retirant des capitaux considérables de la circulation. Mais on ne saurait tenir ainsi indéfiniment. Bien des foyers aisés manquent aujourd'hui d'une foule de choses utiles, même nécessaires. On songe à acheter à se les procurer.

Et ces achats ont d'autant plus faciles, aujourd'hui, que jamais depuis plus de vingt ans, les prix de toute marchandise ne furent aussi bas. Les manufacturiers, pour se débarrasser de leur "stock mort", s'en sont débarrassés à prix coûtant, parfois même à sacrifice. Le gros fait de même pour le détail, et le détail en fait bénéficier le consommateur.

Le particulier sait ces choses. Il se rend parfaitement compte que jamais il ne pourra acheter à si bon compte qu'aujourd'hui et que, s'il ne profite pas de l'occasion, il sera forcé, plus tard de payer deux fois plus pour les mêmes objets. De là une tendance générale, chez tous ceux qui ont encore de l'argent (ils sont beaucoup plus nombreux qu'on le croit), à renouveler la garde-robe des articles de ménage, ustensiles, tapis, rideaux, lingerie, voire même des objets de luxe, qui depuis 1929 ont été dépréciés de 0 à 75 pour cent et davantage. C'est au moment où le dollar a la plus grande puissance d'achat qu'il faut s'en servir.

N'est-ce pas le cas aujourd'hui? Ce phénomène important, basé en définitive, sur une loi aussi naturelle que le besoin de manger, de se loger et de se vêtir, c'est dire la loi de l'offre et de la demande s'accomplira certainement dans les douze mois à venir.

NOTES FINANCIÈRES

La petite ville de Cobalt ne paye pas les \$2,276,50 dont l'échéance tombe le 1er octobre pour des obligations émises au sujet d'un High School.

La ville de Québec-Ouest ne rencontre pas ses obligations échues le premier juillet dernier.

Les fortunes basées sur le commerce du bois sont en danger de crouler.

Le professeur d'économie politique à l'Académie Commerciale dit que si l'on peut abaisser les tarifs ce sera le commencement de la fin de la période de dépression.

Gandhi a vaincu John Bull.

Les industriels espèrent que bientôt l'honorable King enlèvera la barrière tarifaire.

Roosevelt veut abaisser les tarifs douaniers.

Le sous-ministre des Travaux Publics explique qu'un pont suspendu coûtera moins cher qu'un pont du genre cantilever à l'île d'Orléans. Les approches seront complétées.

Le pérole russe sera raffiné et distribué au pays.

L'Abitibi Paper est mise en faillite.

Le crime coûte aux États-Unis entre 11 à 13 milliards de dollars par année.

L'expérience n'y fait rien chez ceux qui souffrent de la manie du jeu.

La chance est aveugle et donne rarement justice à qui l'essaie.

W. Nadeau.

Evitez le DANGER

par de prompts soins d'urgence

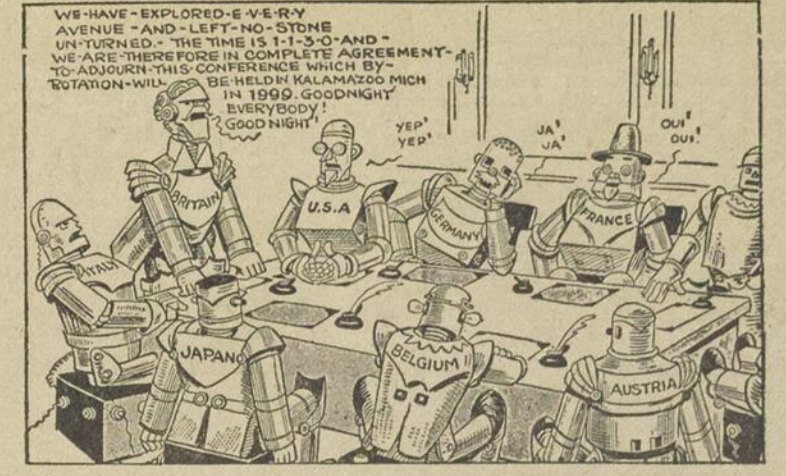
Gardez toujours sous la main un pot ou un tube de Gelée de Pétrôle "Vaseline" pour les cas d'urgence. Vous en aurez grand besoin chaque fois que se produiront ces petits accidents inévitables dans les familles — coupures, brûlures, échaudures, égratignures ou contusions. Elle soulage, évite l'infection et favorise le rétablissement des tissus.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.

Vaseline

Fabriqué dans Québec par la CHESEBROUGH Mfg. Co., Cons'd., ave. Chabot, Montréal

LES DETTES DE GUERRE EN 19....!!!



"Messieurs, nous avons exploré toutes les avenues, tourné toutes les pierres et nous sommes maintenant complètement d'accord pour ajourner cette conférence des dettes de guerre jusqu'à l'année prochaine...."

SAINT-EUGÈNE

M. Venant Gamache, M. Mme A. St-Pierre et leur famille du Cap St Ignace étaient chez M. Elisée Gamache dimanche dernier.

M. Edmond Bélanger et son neveu Elphège Bélanger de St-Cyrille, étaient parmi nous la semaine de nière.

M. Alph. Gamache navigateur, était chez son père M. Elisée, il y a quelque temps.

M. H. Caron est allé à Québec dernièrement.

M. C. Richard est de retour d'un voyage à Montmagny.

Tous les soirs dans ce mois dédié à notre Mère nous avons à l'issue des classes à 3 hres 1-2 la prière du mois du Rosaire avec Salut du St-Sacrement. Allons aussi nombreux que possible s'agenouiller aux pieds de cette Bonne Mère. Disons avec ferveur notre Rosaire et tous ces "Ave" répétés par tous les chrétiens de l'Univers formeront une belle chaîne d'or qui unira la terre au ciel. A l'audition de ce concert de louanges, notre bonne Mère du Ciel ne saura rien nous refuser.

Pensée: Laissez la sainte Vierge gouverner votre vie, laissez-la vous mener à Jésus, Elle ne veut qu'une chose, la gloire de son divin Fils et votre bonheur.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

M. et Mme J. Ulric Morin, de Québec sont les hôtes de Mme Dupil.

Le Rev. Frère Sigmond de Ste Foy Québec était en visite chez MM Chouinard le 22 septembre.

Mme Onés. Caron et Mlle Caron sont retournées à Montréal le 30.

MM. Fern. Deschênes et Gérard

Lizotte sont allés à Québec dernièrement.

M. l'abbé Amédée Giasson et les RR. Soeurs Sts Jeanne d'Arc et Ste Alphonsine ainsi que Mlle Simonne Létourneau du couvent de Ste Anne de la Pocatière étaient en visite chez M. Mme Jos Létourneau, jeudi dernier.

PACIFIQUE CANADIEN



BILLETTS A PRIX REDUITS pour la Fête d'Actions de Grâces

Prix de passage aller-retour entre deux points, n'importe où au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller depuis midi, vendredi, le 7 oct. jusqu'à midi, lundi, le 10 oct. Retour valable jusqu'à minuit, mardi, le 11 oct., 1932.

Billets et renseignements de votre agent local.

Pacifique Canadien

VILLAGE DES AULNAIES

Mercredi le 5 octobre a été béni le mariage de Mlle Gertrude Bourgeault Inst fille de Mhe David Bourgeault avec M. J. B. Gagnon fils de M. et Mme Paul Gagnon. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Mme David Castonguay est de retour dans sa famille après avoir suivi un traitement de quelques semaines à l'Hôtel Dieu de Québec.

Mlle M. Jeanne Lizotte, a passé quelques jours à l'Hôtel Dieu de Québec avec son père M. David Lizotte où elle a suivi un traitement.

M. Mme Ph. Gendron et leurs enfants de Ste-Anne de la Pocatière, étaient chez M. Eugène Létourneau dimanche dernier.

Mlle Amanda Deschênes, de Waterbury, est pour quelque temps chez sa mère Mme A. Deschênes.

Mlle Gabrielle Lizotte est revenue chez son père après avoir passé quelques mois à Chicoutimi, chez sa soeur Mme A. Ouellette.

Mlle Jeanne Landry est retournée à Ste-Anne de la Pocatière où elle a passé quelques jours chez son père M. Jos. Landry.

MM. Fern. Deschênes et Gérard

Prenez donc les Pilules MORO

puisqu'ils souffrent de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epousement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO pour les Hommes

Large advertisement for Vaseline petroleum jelly with the headline "VOULEZ-VOUS faire progresser VOTRE COMMERCE ?" and "LE PEUPLE". It includes a testimonial and a list of ailments it treats.



"Et alors, petits garçons et petites filles, le bonhomme au Sablé dit à Peter Rabbit et au petit ours brun...."

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

Le Nouveau Sej Dépuratif

Nous devons de sincères félicitations au Dr J. Thomas Gosselin, de Montmagny, qui vient de mettre sur le marché un remède pratique dans toutes les familles.

"LE SEL GOSSELIN"

Le fruit d'une expérience médicale d'une vingtaine d'années. Nous conseillons aux mères de famille, aux gens souffrant de foie de rhumatisme, de Goutte, à ceux dont la pression artérielle est élevée, d'adopter ce remède vraiment efficace.

Mme A. Sénéchal, avec ses filles, Léona et Adrienne, est de retour d'une promenade à Ste-Anne de la Pocatière, chez sa mère Mme Naz. Thiboutot.

M. et Mme Gérard Fiset, de Tourville, étaient au commencement de la semaine, les hôtes de leur beau-frère M. Georges Pouliot.

M. Mme Wellie Paquet, étaient de passage à Hadloy, ces jours-ci, où ils ont visité des parents.

Mme Omer Lamontagne, M. et Mme Paul Frédéric, Milles Mariette et Gisèle Frédéric, de Québec, étaient dimanche, les hôtes de M. et Mme Antonio Laberge.

M. Alfred Lafrance, Mme J. Lallemant, de Black Lake, ainsi que Mme E. Beaulieu, de Québec étaient récemment en promenade chez M. et Mme Alphée Sénéchal.

Mme Louis Emile Gagnon, de St-Charles, est venue passer quelques jours chez son père M. Alfred Brunet.

Mlle Joséphine Dubé, est allée passer quelque temps à Tourville, l'invitée de son amie Mlle M. Anne Caron.

MM. les abbés A. Dion, J. Castonguay et A. Papiillon, MM. J. C. Hébert, Dr C. Ouleau et Laurent Fortier sont descendus à Ste-Anne de la Pocatière, mardi, pour assister à l'Exposition régionale de chevaux tenue sur la Ferme de l'Ecole d'Agriculture.

M. James D. Stewart était de passage à Québec, au commencement de la semaine.

Mlle Joséphine Dubé, est allée passer quelque temps à Tourville, l'invitée de son amie Mlle M. Anne Caron.

MM. les abbés A. Dion, J. Castonguay et A. Papiillon, MM. J. C. Hébert, Dr C. Ouleau et Laurent Fortier sont descendus à Ste-Anne de la Pocatière, mardi, pour assister à l'Exposition régionale de chevaux tenue sur la Ferme de l'Ecole d'Agriculture.

Mme Omer Tétu, Milles M. Rose Poliquin, Simone Tétu, et M. St-Laurent ainsi que M. Gérard Collin, étaient de passage à Québec, dimanche dernier, et ont visité des parents.

Mlle Berthe Gaudreau, de Québec, est venue passer le dimanche chez son père, M. Joseph Gaudreau.

Mme Paul Proulx, d'Armagh était le 2 octobre, en visite chez Mme Ulric Proulx et autres parents.

Baptêmes Le 25 septembre, a été baptisée Marie, Jeanne d'Arc, Yvette, Madeleine, fille de M. et Mme Léon Cloutier née Joséphine Samson. Parrain et marraine: M. M. Raoul Samson, oncle et tante de l'enfant.

Le 30, l'épouse de M. Laurent Collin, née Elina Caron, une fille baptisée sous les noms de Marie, Henriette, Olivine, Monique, Parrain et marraine: M. et Mme Henri Caron, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisée Marie, Claire, Jacqueline, enfant de M. et Mme Joseph Deschamps, née Angeline Morin. Parrain: M. Raoul Marois, marraine: Mlle Jeannette Deschamps, sœur de l'enfant.

Le 4 octobre, Marie, Thérèse, Françoise, Lucienne, fille de M. Georges Pouliot et de dame Anna Marie Lislois. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Fiset, oncle et tante de l'enfant.

COFFRES-FORTS (Safe) A VENDRE J'ai en mains plusieurs coffres-forts à vendre, de \$20.00 à \$30.00. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Aussi choix considérable de chapeaux dernier genre, à \$1.69, chez: GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Concours de septembre 1932, Premiers de chaque classe du collège aux concours de Septembre: 5ème année A: Desjardins Gérard, Rioux, Maurice, Blais Roméo, Laflamme Paul Marie, St-Pierre Paul Henri Belzile Georges D. Bégin R. Vézina, Michel, Mercier Louis, Har-

lière, époux de Dame Georgiana Duval. Il était âgé de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi à 8 h. M. J. R. Boulet portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Napoléon Boulet, Arthur Gaudreau, Jos. Labonté et Alph. Gaudreau. Nos sincères condoléances à la famille.

M. Armand Paquet est allé à St-Fabien de Panet jeudi, et a rendu visite à M. le curé J. E. Laplante.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

M. et Mme Georges Lafrance, de Drummondville, de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière du Loup, étaient, dimanche de passage chez M. Alphée Sénéchal.

Beauté du Teint

Facile à Obtenir.

Mlle E. T. en a fait la preuve. Voici ce qu'elle dit: "Les Carter's Little Liver Pills font plus, pour conserver le teint clair, que toutes les crèmes pour la figure que j'ai essayées."

PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, État Bileux, Maux de Tête et Indigestion. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

risson Robert, Fournier Marcel, Verreault Charles.

8ème année B: Létourneau L. Cloutier, Rolland, Roy Léandre, Laberge Ls Marie, Pelletier Ls Ph. Boulet Ls Georges, Dionne Laurent, Boulanger, Wilbrod Gaudreau Henri Bruneau Lauréat, Fournier A. T. Couillard, Roméo, Olivier G. Henri, Binet G. Etienne, Thibault, L. G. Gaudreau Léon.

7ème année: Thibault, A. Cadrin, L. Desrosiers Félix, Smith, Chs R. Langlais Maurice, Gaumond Robert, Bernatchez Yvan, St-Gelais Valmont Gaudreau Maurice, Montminy Gérard.

6ème année A: Blanchet L. P. Fournier Paul, Caron Marc, Buteau J. B. Bernier Raymond, Tétu Maurice Boucher Lomer, Blanchard B. Carignan, Marcel, Harbour Fernand.

6ème année B: Thibault Lucien, Moreau G. Henri, Corrivault Joseph, Renaud Jean Yves, Normand Marc. Proulx André, Laberge Robert, Chevron Robert, Gaumond G. Henri, Gaudreau Robert.

5ème année: Fournier Nelson, Rousseau Maurice, Bertrand Nicole, Boulanger Roger, Robin P. Emile, Cloutier P. Emile Dubé Noël, Gaudreau Fernand, DeLadurantaye Robert, Paquet Jules.

4ème année A: Coulombe J. P. Lord Majella, Montminy Réal, Caron Léo, Morin J. Paul, Fournier Alban, Corneau Lauréat, Auclair Florimond Corneau Léandre, Fortin J. Claude.

4ème année B: Roy Roger, Paquet P. Paul, Clavet Marcel, Gaudreau Arthur, Coulombe Fernand, Fournier J. Paul, Coulombe Armand, Fortin Maurice.

3ème année: Nicole Réal Bélanger Marcel, Moïse Charlemagne, Couillard, L. Albert, Morin Léandre, Després J. Baptiste, Boulanger Gilbert, Jacques René, Dionne Adr. Robin Robert.

2ème année: Gamache Lionel, Morissette Rolland, Boulet Lauréat, Boulet Rosario, Vézina Rolland, Gin gras L. Paul, Lord Alban Talbot, Montminy Ph. Côté Léo.

1ère année: Laberge Paul, Boyer Ovilva, Corneau Valère, Gaudreau J. Paul, Proulx Jacques, Normand J. Paul, Auclair Léandre, Martin Lord, Fournier Roger, Blanchet Henri, W. Emond.

Cours Prép. 1ère Div. Corrivault L. Gagné Rolland, Auclair Raym. Gaudreau P. Paul, Dionne Jos., Masson Ph. Walsh Walter, Boulet Robert, Bernier Emile, Emond Joseph.

Cours Prép. 2ème Div. Morin Luc, Poitras Ovilva, Morin Ph. Gosselin Julien, Charlemagne Richard, Rock Fournier, Blais Maurice, Boulet G. Fortin Alfred, Robin J. Paul.

5ème année A: Laflamme P. M. Verreault Chs. Mercier Lous, Blais Roméo, Bégin Raymond, Desjardins Gérard, Belzile G. David, Fournier Matrière.

8ème année B: Dionne L. Fournier A. Thomas, Cloutier Rolland, Olivier G. Henri, Gaudreau Henri, Pelletier Ls Ph. Laberge, L. Marie, Boulanger W. Thibault L. Georges, Létourneau L. Paul.

7ème année: Guimond P. Emile, Paquet L. St-Gelais Valmont, Gaudreau Maurice, Thibault Aug. Langlais Maurice, Montminy Léon.

Nouveaux: Collin M. Pouliot C. O. Bernatchez Yvan, Bernier M. Talbot R. Montigny G. Desrosiers, F. Coulombe P. Morin J. Lapointe F.

"SEL GOSSELIN" Le dépuratif français détruit les poisons de l'organisme.

PURIFIE LE SANG (1) Le sevrage (après l'alimentation maternelle) (2) Embarras du Foie, (3) Dyspepsie de toute nature, (4) Rhumatismes - Goutte, (5) Pression artérielle élevée.

Prix: \$1.00 Dr J. Thomas Gosselin, Montmagny, B. P. 256 P Loi des Spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés. Numéro 15316 7-J.N.O.

Vues animées La prochaine soirée de vues animées qui sera présentée au théâtre des Chevaliers de Colomb (Hôtel de Ville de Montmagny) est intitulée: "Trader Horn" et sera donnée jeudi prochain le 13 octobre à 8 h. P. M.

Cette vue qui a remporté un grand succès à Québec et à Montréal où elle a déjà été présentée, nous fait connaître la vie des grands fauves photographiés en Asie et en Afrique par des explorateurs.

De jolies comédies françaises complèteront cette soirée qui promet d'être très intéressante. Ne manquez pas d'y assister en grand nombre.

Mlle Madeleine Corrivault a passé quelques jours à la Grande Isle l'invitée de son amie Mlle Valérie Guimont.

M. Rolland Mainville est de retour d'une promenade d'une dizaine de jours à Saint-Moise de Matapédia, en visite chez son oncle M. Ths Dufour.

Mlle Lucie Boulet, de Québec passe quelques jours à Montmagny, chez sa mère Mme Albert Boulet.

Mardi, 11 octobre 1932. Adresse officielle du Secrétariat Central L. C. F. 105, rue Ste Anne Québec.

Cérémonie Religieuse: 8.00 h. a. m. Messe à la Basilique. Célébrant: Mgr E. C. Laflamme P. A., curé de Notre-Dame. Prédicateur: M. l'abbé A. Lapointe, aumônier général.

Chant par les Enfants de la Petite Maîtrise sous la direction de M. l'abbé DESMET. Son Excellence Mgr J. Rodrigue Villeneuve archevêque de Québec, sera présent au Trône, entouré des membres du chapitre.

SES MEMOIRES



Le général P. March, qui fut chef de l'état-major de l'armée américaine en France durant la guerre de 1914, vient de publier ses mémoires en un volume intitulé: "The Nation at War".

De jolies comédies françaises complèteront cette soirée qui promet d'être très intéressante. Ne manquez pas d'y assister en grand nombre.

Mlle Madeleine Corrivault a passé quelques jours à la Grande Isle l'invitée de son amie Mlle Valérie Guimont.

M. Rolland Mainville est de retour d'une promenade d'une dizaine de jours à Saint-Moise de Matapédia, en visite chez son oncle M. Ths Dufour.

Mlle Lucie Boulet, de Québec passe quelques jours à Montmagny, chez sa mère Mme Albert Boulet.

Mardi, 11 octobre 1932. Adresse officielle du Secrétariat Central L. C. F. 105, rue Ste Anne Québec.

Cérémonie Religieuse: 8.00 h. a. m. Messe à la Basilique. Célébrant: Mgr E. C. Laflamme P. A., curé de Notre-Dame. Prédicateur: M. l'abbé A. Lapointe, aumônier général.

Chant par les Enfants de la Petite Maîtrise sous la direction de M. l'abbé DESMET. Son Excellence Mgr J. Rodrigue Villeneuve archevêque de Québec, sera présent au Trône, entouré des membres du chapitre.

Sujet du sermon: Apôstolat féminin et vie intérieure. Il y aura communion générale et renouvellement des engagements.

A l'issue de la cérémonie le chœur chantera le Cantique à la Vierge très pur chant des ligueuses. Poésie de Mlle Marie Lemieux. Musique de M. le prof. R. Gingras.

Première séance d'Etudes. Salle Loyola 29 rue d'Auteuil 9.15 h. a. m. Présidence d'honneur M. le chanoine J. C. Tremblay curé de Chicoutimi et directeur diocésain de la L. C. F.

Inscriptifs des délégués. Prière. Allocation d'ouverture. Mlle Jeanne Talbot présidente générale. Principaux généraux d'apostolat. Ce qu'est l'apostolat. — L'apostolat féminin laïque. — Mlle Marie Thérèse Archambault B. A. D. Ph. Zélatrice ligueuse de la section de Hull.

Rapports des fédérations diocésaines: Chicoutimi, Montréal, Ottawa, Québec, Gravelbourg Sask. III. Apostolat féminin et formation intellectuelle. — Rev. Mère Marie Gerin-Lajoie supérieure fondatrice de l'Institut Notre Dame du Bon Conseil. Allocation du président d'honneur. Midi: Prière Ajournement.

Deuxième séance d'études 2. h. p. m. Présidence d'honneur: M. l'abbé Z. Alary curé de St-Joseph de Montréal directeur des missions colonisatrices et directeur diocésain de la L. C. F. Prière.

IV. — L'Action Catholique d'après les écrits pontificaux. — Orientation et programme d'action. — M. l'abbé A. Chamberland directeur générale de l'Action Sociale Catholique.

Rapport du Conseil central de la L. C. F. suivi d'un compte rendu spécial sur chacune des campagnes de l'année à savoir: Avant-gardes, Uniforme pour institutrices; Moralité des plages; Epuration du cinéma et de ses magazines; Suppression d'affiches immorales; Lancement de suppliques, (Consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie.)

Les congressistes auront ici le plaisir d'entendre à tour de rôle: R. P. Jutras o. m. i. directeur de la section de Hull; M. l'abbé Joyal, fondateur des Avant-gardes de Drummondville; M. le curé Lavigne du diocèse de Nicolet; M. l'abbé Geo. Panetton de Trois-Rivières; M. Oscar Hamel président de la Ligue du Cinéma, Québec; Mme Joseph Lallier présidente du comité diocésain québécois; Mgr Elias Roy P. D., de Lévis.

V. — Orientation actuelle de la Ligue au service de l'action catholique. Mlle G. Lefavre "Ginevra" Vice présidente du Conseil central. Etude des statuts. Amendements. Rapport financier. Mme Mélanie H. Clark, trésorière. Voeux. Allocation du Président. 6.00 h. p. m. Ajournement. — Prière.

Séance de clôture. Salle des Promotions de l'Un. Laval 8.30 p. m. Présidence d'honneur de Son Exc. Mgr J. Rodrigue Villeneuve Arch. de Québec.

Cantique à la Vierge très pure. La petite Maîtrise Notre-Dame. VI. — Comment susciter et conserver l'esprit d'apostolat et d'action catholique dans le monde. — Mlle Jeanne Talbot prés. gén. Piano: Etude op. 10, no 12 Chopin Sonate apponntana op. 57 Beethoven Allegro con fuoco ler mouvement Mlle Géraldine Bergeron prof. Bachelière en musique. Allocation de Son Exc Mgr l'Archevêque. O CANADA

Membres du Conseil Central Aumônier général: M. l'abbé Arth Lapointe. Trésorière: Mme A. Clark. Vice-Pres. Gen. Mlle Georgina Lefavre. Secrétaire: Mme Pierre Dery. Trésorière: Mme A. Clark.

Membres du Conseil. — M. le chanoine J. C. Tremblay, Chicoutimi; M. l'abbé Z. Alary Montréal; R. P. L. St. Georges, Ottawa; M. l'abbé O. Gauthier, Québec; R. M. Marie Gerin-Lajoie, Montréal; R. M. Ste. Emilienne R. J. m. Gravelbourg; madame Jos. Gagnon Chicoutimi; Mme Edmond Brossard, Montréal, M. Joseph Lallier, Québec; Mme J. B. Cloutier, Québec; Mlle Marie Lemieux, Québec.

COMITE DE RECEPTION: Pres. Mme J. B. Cloutier, Vice-Pres. Mme Jos. Lallier. MEMBRES DU COMITE. Mlle Alph. Letellier de S-Just. Mme Jules Hamel, Mme J. S. Matte, Mlle Marie Lemieux. Logement et repas au Foyer de la Protection de la jeune fille, 15 rue Dauphine.

MISE EN GARDE PAR LE COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE Un projet de "réforme" exposé par la "Gazette" — Nouvelle tendance — Abolition des commissions rurales. — La politique et l'école.

Québec 29. — La "Gazette" de Montréal a publié hier une nouvelle tout à fait tendancieuse concernant les écoles catholiques de notre province. D'après ce journal montréalais, un nouveau système scolaire serait "under study by educational and governmental authorities." Selon ce projet, toutes les commissions scolaires rurales seraient abolies; une commission scolaire de comté se rait créée, composée de trois ou cinq membres élus par tous les électeurs de ce comté, d'un membre choisi par l'évêque du diocèse et d'un membre choisi par le gouvernement provincial. Ce serait là modifier de fond en comble la loi de l'Instruction publique.

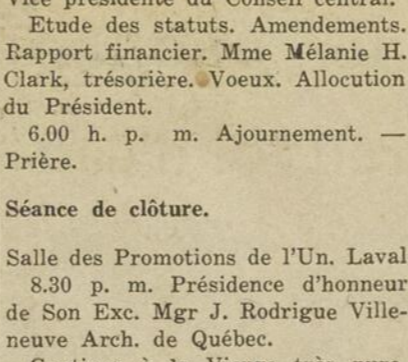
Il semble que l'heure est mal choisie pour aborder pareille étude. Notre province fait face présentement à trop de problèmes d'ordre économique et social pour qu'il faille en plus y ajouter un débat sur notre système scolaire.

Cette nouvelle est arrivée ici au moment où le Comité Catholique de l'Instruction publique commençait sa séance d'automne. Le Comité a voulu mettre immédiatement en garde le gouvernement et la députation contre les dangers d'une législation hâtive à ce sujet. Et le Comité Catholique a unanimement approuvé la résolution suivante proposée par Son Excellence Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, appuyée par Son Excellence Mgr Georges Gauthier archevêque coadjuteur de Montréal:

"Un journal de Montréal la "Gazette", en date du 28 septembre 1932 publie l'information qu'il serait question de modifier le présent système scolaire des écoles catholiques de la province de Québec. "Je propose, appuyé par Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, que le gouvernement et la Législature de cette province soient priés de ne pas mettre à l'étude pareil sujet sans qu'au préalable le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique ait été consulté."

Les membres présents du comité catholique sont tous de l'avis de LL. EE. NN. SS. Villeneuve et Gauthier.

LA MODE



Am. Milles Aline, Bernadette Proulx de Montmagny parents de M. l'abbé A. Proulx.

M. le curé P. Pelletier était de passage à Québec par affaires ces jours derniers.

MM. les curés J. G. Julien Lambton, P. Crépault, St-Evariste, Ths. Ennis de St-Hilaire de Dorset, J. O. Gosselin de Courcelles étaient de passage au presbytère dans le cours de la semaine.

MM. Henri Gosselin de St-Romuald, Alph. Mercier et Gérard Dumont de Lévis, étaient en fin de semaine en excursion de chasse. Ils ont eu l'heureuse chance de tuer deux magnifiques chevreuils.

M. et Mme Albert Nadeau de Québec, étaient les hôtes de M. Mme J. E. Lavoie dimanche.

M. et Mme Isidore Bérubé, de Cabano sont venus dans la paroisse par affaires.

M. et Mme Paul Bourget sont allés visiter leurs enfants, étudiants à Québec et à Lévis.

M. Alfred Gagnon, employé du C. N. R. a passé quelques jours dans sa famille.

MM. Gaudias St-Pierre Esdras Gagnon Gérard et Paul Gaudreau Em Gagnon et Alph. Morneau sont allés à l'Exposition Régionale de chevaux à Ste-Anne de la Pocatière.

M. Louis St-Laurent, C. R. ancien Président général du Barreau Canadien, a accepté la présidence et succède à l'Hon. M. Garneau.

M. Nap. G. Kirouac, s'est retiré de la vice-présidence et a été remplacé par M. C. E. D'Auteuil. M. Kirouac s'est retiré de la vice-présidence et a été remplacé par M. C. E. D'Auteuil. M. Kirouac reste directeur.

Pour remplir la vacance au Bureau de Direction M. J. Adolphe Grenier a été élu directeur.

M. LS ST-LAURENT, C.R., PRESIDENT DES PREVOYANTS DU CANADA

Vu son âge et l'état de sa santé, l'hon. Némèse Garneau a résigné comme Président et comme Directeur des Prévoyants du Canada. C'est le premier Président de la compagnie et il a été en office pendant 23 ans. En témoignage d'estime et de reconnaissance, le titre de Président Honoraire lui a été conféré.

DIXIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 48

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC SEMAINE FINISSANT LE 1er OCTOBRE, 1932.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT)

Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines

ABREVIATIONS: H. oeufs de lasemaine; P. total des points; T. total des oeufs, total des points.

Table with columns: Parquets, Propriétaires, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0, H., P., T., Total des Points. Lists names like Plymouth Rock Barrées, Collège MacDonald, Ths. Marcheseault, etc.

Température: MAX: 60.71 MIN: 37.00 Production 42.3% 552 615.2 36585 38417.7

POURCENTAGE DE PRODUCTION POUR LA MEME SEMAINE

Table with columns: Points, Oeufs. Shows 1931 and 1932 data for 40.4% and 42.3%.

MOYENNE DE PRODUCTION PAR PARQUET A DATE

Table with columns: Points, Oeufs. Shows 1931 and 19